Le Nord

Un Département, un Conseil Général pour tous les Nordistes

Conseil Général
Département du Nord

n°218 - Octobre 2008
Édition Métropole

Balade

1914 - 1918 : le Nord se souvient

Dossier

Vivre son handicap au quotidien

Images du mois



Animations, vélo, accrobranche, cartes et balades au grand air : c'était Natur'ailes, les 13 et 14 septembre sur la voie verte de Marchiennes.



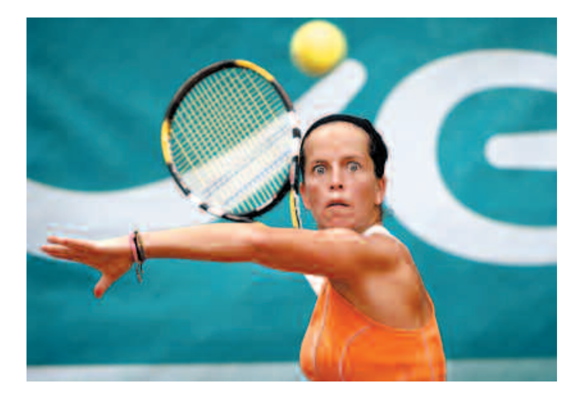
Le 6 septembre, Lens et Valenciennes ont disputé un match amical au stade Nungesser, à Valenciennes.
Les bénéfices iront aux sinistrés de la tornade qui a ravagé l'Avesnois en août dernier.



Qu'il est beau le nouveau collège de Wazemmes !
Et en plus, il est HQE, Haute qualité environnementale…
Les collégiens, qui l'ont découvert à la rentrée, en sont ravis.



Le musée-site archéologique départemental à Bavay présente l'exposition « Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine ». On y apprend notamment comment on emmaillotait les bébés à l'époque…
Jusqu'au 18 février 2009.



Remporté par l'Allemande Kristina Barrois, l'Open international de tennis féminin de Denain a réuni les meilleurs joueuses du moment, en septembre dernier. Ici, la très expressive Espagnole Dominguez-Lino…



Accompagner le handicap

Le Département du Nord est la collectivité de la solidarité et de la proximité. L'action en faveur des enfants, des familles, des adultes en insertion ou encore des personnes âgées vous a été présentée dans de précédents numéros du magazine.
J'ai souhaité que le dossier du numéro d'octobre porte sur le handicap au quotidien.
Le handicap est multiple dans ses formes, les personnes qu'il touche ont chacune des situations et des besoins différents.
Le handicap physique ou mental touche de nombreuses familles et ne doit pas devenir — et nous devons y veiller — un handicap social, conséquence d'une exclusion qui ne serait pas acceptable.
C'est pourquoi la création de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), il y a maintenant deux ans et demi, s'est avérée indispensable pour accompagner les personnes handicapées tout au long de leur existence, mais également les orienter vers des solutions individualisées, afin de leur offrir une meilleure qualité de vie.
Le Département du Nord soutient pleinement ce service unique pour les personnes handicapées et leur famille et il y consacre les moyens nécessaires.
L'action du Département ne s'arrête pas là. Ainsi, cette année a vu la création d'un fonds départemental à l'innovation afin de soutenir les actions innovantes et de proximité en faveur des personnes handicapées. De même, depuis le 1er janvier 2007, ce sont plus de 2 100 Prestations de compensation du handicap qui ont été versées pour améliorer la vie quotidienne des enfants et des adultes handicapés.
Au total, en 2008, le Département aura consacré 240 millions à l'accompagnement du handicap.
C'est ainsi en soutien aux personnes handicapées, que se manifeste l'une des formes essentielles de la solidarité en faveur des Nordistes.

Bernard Derosier
Président du Conseil général du Nord



Sommaire

LE NORD - OCTOBRE 2008
Édition Métropole

Photo de Une : Impression du Lillerkriegszeitung sur les presses du Grand Écho du Nord.


Retrouvez le Département sur Internet : www.cg59.fr

Magazine d'information du Conseil général du Nord - 2, rue Jacquemars Giélée - 59047 Lille Cedex
Tél. 03 20 63 52 70 - Fax : 03 20 63 52 23 - e-mail : lenord@cg59.fr - Site Internet du Conseil général du Nord : www.cg59.fr
Directrice de la publication : Évelyne Duhaut-Courpron. Directeur-adjoint de la Communication : Hubert Loppinet. Rédactrice en chef : Hélène Fanchini. Rédaction : Laurence Blondel, Valérie Dassonville (Valenciennois), Antoine Platteel (Douaisis), Alexandra Pigny (Dunkerquois), Françoise Poiret-Colonge (Avesnois), Arnaud Raes (Cambrésis). Avec la collaboration de Juliette Marcout. Coordinatrice d'édition : Michèle Sandre. Secrétariat de rédaction : Laurence Blondel/Valérie Dassonville, assistées de Céline Foucart. Création et réalisation : Unité graphique de la DIC. Responsable photo : Dominique Lampla. Photographies : Christophe Bonamis, Pierre Cheuva, Philippe Houzé, Emmanuel Watteau, photothèque du Conseil général. Service iconographique : Sylvie Séverin. Conseil en communication : R Com' Rigaux. Photogravure/Impression : SIB, Boulogne-sur-Mer. ISSN1169-4947. Dépôt légal : octobre 2008. Tirage : 1 099 000 exemplaires. Le magazine Le Nord est distribué gratuitement à tous les habitants du Nord. Pour le recevoir à partir d'un autre département, veuillez contacter le service Lecteurs-Abonnements au 03 20 63 52 38. Si vous ne le recevez pas régulièrement, écrivez à elourme@cg59.fr
Imprimé sur papier recyclé.

Rentrée de Bernard Derosier

Le pouvoir d'agir

Bernard Derosier, président du Conseil général, a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée le 12 septembre. Une rentrée sous le signe des incertitudes, mais du dynamisme politique.



Pour les Nordistes, il s'agit, à n'en pas douter, d'une rentrée difficile. À commencer pour les victimes des récentes catastrophes qui se sont abattues sur le département. Ainsi, le Président est-il revenu sur la tornade qui a touché la région de Maubeuge dans la nuit du 3 au 4 août. *« Voirie, bâtiments, action sociale, sapeurs-pompiers, les services du Département se sont immédiatement mobilisés, afin d'apporter sur le champ les réponses les mieux adaptées aux besoins des habitants »*, a souligné Bernard Derosier en annonçant le vote par le Conseil général d'une aide exceptionnelle de 100 000 euros en faveur des sinistrés.

Le Président a également évoqué les inondations dramatiques qui ont touché le Cambrésis ce 12 septembre : *« Une analyse de la situation doit être réalisée, au travers notamment de notre politique de l'eau. »* Menée par le vice-président Jean Schepman, cette nouvelle politique volontariste doit permettre d'agir plus efficacement pour la protection des ressources en eau, l'aménagement des terres agricoles, l'entretien des cours d'eau et l'évacuation des wateringues.

Généraliser la haute qualité environnementale

Autre nouveauté, M. Derosier a annoncé une remise à plat complète de la politique culturelle du Département, afin notamment *« de s'adapter aux évolutions culturelles du Nord et aux attentes des Nordistes »*. Cette action sera menée par Martine Filleul, vice-présidente en charge de la Culture.

Bernard Derosier est aussi revenu sur la rentrée scolaire dans les 202 collèges publics du Département : *« 92 000 collégiens ont été accueillis dans d'excellentes conditions matérielles »*, a t-il constaté, déplorant néanmoins *« la suppression dans le second degré de 452 postes d'enseignants dont 56 pour les collèges du Nord »*. Dans l'avenir, et à l'instar du nouveau collège de Lille-Wazemmes, tous les collèges que construira ou reconstruira le Département répondront à la certification Haute qualité environnementale.

Quel avenir pour le RSA ?

Le Revenu de solidarité active (RSA) est expérimenté dans le bassin d'emploi de la Sambre depuis le 1er janvier 2008. Il s'agit d'un complément de ressources pour une personne bénéficiaire de minima sociaux reprenant une activité professionnelle.

Pour M. Derosier, la question du devenir de ce dispositif se pose avec force : *« Cette expérimentation devait durer trois ans ; l'État a décidé de le généraliser dès 2009. À quoi sert donc cette expérimentation si elle ne va pas à son terme ? »* Selon lui, *« on peut craindre que le RSA se révèle une véritable trappe à temps partiel »*.

En pleine préparation du budget 2009, Bernard Derosier a fait part de ses préoccupations quant à l'évolution des dotations de l'État *« indexées sur une inflation à 1,6 %, alors que l'on sait qu'elle sera bien supérieure »*. Pour lui, *« le pouvoir d'agir du Département est menacé »*.

Le Département doit pourtant trouver les moyens de poursuivre et développer ses politiques au service des Nordistes selon le triptyque : « solidarité, proximité, ambition ».

« Les élus que je rencontre dans les territoires me le disent souvent, a conclu le président Derosier, *si le Département n'existait pas, il faudrait l'inventer. »*

Arnaud Raes



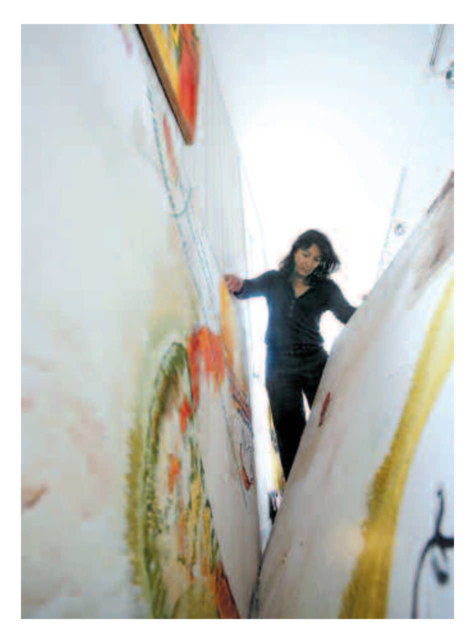
Bernard Derosier a réaffirmé la solidarité du Département avec les habitants des communes de Sambre-Avesnois touchées par la tornade de début août.



17, 18 et 19 octobre, Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Les 17, 18 et 19 octobre a lieu la 11e édition des Portes ouvertes des ateliers d'artistes, organisée par le Département du Nord, en collaboration avec le Département du Pas-de-Calais et la Province de Flandre occidentale. 2 800 artistes, amateurs ou professionnels, vous ouvrent (gratuitement) leurs portes, et dans le Nord, exactement 939 artistes, répartis dans 495 ateliers. Tous, sculpteurs, peintres, photographes, designers ou créateurs multimedia, se proposent de satisfaire votre curiosité en matière d'art et de répondre à vos questions. Sont aussi ouvertes des associations de plasticiens, des galeries associatives et des écoles d'art. En 2007, dans le Nord, plus de 36 000 visites ont ainsi été effectuées !

Un carnet de route, recensant les ateliers à visiter, les coordonnées des artistes et les informations pratiques (horaires d'ouverture) est mis à la disposition du public dans les mairies, les offices de tourisme et les lieux culturels, sur demande au 03 20 63 51 97 ou sur www.cg59.fr/poaa . Sur ce site, il est aussi possible de découvrir une fiche de chaque artiste qui participe à cette opération, ainsi que divers renseignements sur son travail.



Giovanna Monne, artiste à Caudry.

Cassel : un musée dans deux ans, des réserves maintenant



Le musée départemental de Flandre possède 6 000 pièces désormais conservées dans d'excellentes conditions.

En attendant l'ouverture, le musée départemental organise de nombreuses expositions « hors les murs » – récemment par exemple au musée municipal d'Hazebrouck et actuellement à l'hôtel de ville de Cassel. Cela permet de montrer au public quelques-unes des 6 000 pièces que possède le musée.

Afin que celles-ci soient bien conservées, le Département a fait construire un bâtiment qui leur est tout particulièrement dédié, sur le site d'une ancienne bonneterie, à quelques centaines de mètres du musée lui-même. Tout a été prévu pour que les tableaux, dessins, sculptures, tissus, outils et objets divers bénéficient de conditions idéales pour éviter toute détérioration.

Propriétaire de l'hôtel de la Noble-Cour qui abrita l'état-major des troupes françaises en 1914-1915, le Département y a entrepris d'importants travaux de sécurité et d'aménagement afin d'y ouvrir au second semestre 2010 le musée départemental de Flandre, consacré à l'art flamand ancien et contemporain.

Rencontrez les artistes avec le Réseau 50° nord

Pour les Portes ouvertes des ateliers d'artistes de 2008, le Département laisse une carte blanche au Réseau 50° nord, qui propose des rencontres avec des artistes dans les lieux d'art contemporain.
Des navettes gratuites sont mises en place (réserv. oblig. 06 89 27 38 44).

- Vendredi 17 octobre : 15 h 30 MJC Maison des arts à Sin-le-Noble ; 17 h École des Beaux-Arts de Valenciennes ; 18 h 30 La Chambre d'eau au Favril.
- Samedi 18 octobre :
  - parcours métropole lilloise (navette, départ 13 h 30 parking gare Lille-Flandre, rue de Tournai) : 14 h galerie Chatiliez à Tourcoing ; 15 h musée des Beaux-Arts de Tourcoing ; 16 h 30 École d'expression plastique de Tourcoing ; 17 h 30 Bureau d'art et de recherche de Roubaix ; 18 h Art connexion à Lille.
  - Armentières : 14 - 18 h, artistes en résidence au Vivat à l'EPSM
  - Dunkerque : 14 - 18 h, la Plate-Forme à Dunkerque.
- Dimanche 19 octobre :
  - parcours métropole lilloise (navette départ 13 h 30 parking gare Lille-Flandre, rue de Tournai), 14 h musée Beaux-Arts de Tourcoing ; 15 h École d'expression plastique de Tourcoing ; 16 h Bureau d'art et de recherche à Roubaix ; 17 h Art connexion Lille.
  - parcours sud du département (navette départ 12 h gare de Valenciennes. Retour à 20 h) 12 h 30, La Chambre d'eau au Favril ; 14 h 30 goûter et atelier famille au musée départemental Matisse Cateau-Cambrésis ; 17 h Parc de l'abbaye de Liessies.
  - Armentières : 14 - 18 h, artistes en résidence au Vivat à l'EPSM.
  - Dunkerque : 14 - 18 h, la Plate-Forme à Dunkerque.

Liste des artistes rencontrés sur www.50degresnord.net

@ La séance plénière de l'Assemblée départementale du 22 octobre se déroulera à Maubeuge, par solidarité avec les habitants de l'Avesnois touchés par la tornade les 3 et 4 août derniers. Vous pourrez la suivre sur le site www.cg59.fr



Revenu de solidarité active : *premières expériences*

Véronique a 45 ans. Elle a choisi de ne pas travailler pour élever sa fille, mais lorsque, après dix ans de vie de couple, elle a divorcé, elle a dû se débrouiller seule avec son enfant. Pour s'en sortir, elle a enchaîné des contrats aidés qui n'ont jamais abouti à une embauche définitive, puis s'est retrouvée au RMI. Pendant plus de deux ans, elle arrive tant bien que mal à survivre. *« Pour avoir une chance de retrouver du travail, il faut savoir s'habiller correctement, garder une voiture… pour tout cela, je calcule au centime près. »* Mais, volontaire, Véronique ne baisse pas les bras et poursuit les démarches. Cette année, un stage d'informatique de deux mois lui a permis non seulement de se requalifier mais aussi d'être éligible au Revenu de solidarité active (RSA) qui a doublé ses revenus : *« Le RSA m'a donné une bouffée d'oxygène et m'a permis de remettre un pied dans le monde du travail »,* se réjouit l'allocataire.

Destiné à rendre plus attractive la reprise du travail, le RSA est actuellement expérimenté dans une trentaine de départements. Ayant une population trop nombreuse pour l'appliquer à tout son territoire, le Département du Nord a choisi comme site pilote le Val de Sambre et les alentours d'Avesnes-sur-Helpe, un secteur qui compte 6 à 7 000 allocataires du RMI, à la fois en zones rurales et urbaines. L'Avesnois est aussi un arrondissement où l'on dénombre beaucoup d'offres d'emplois non pourvues – une situation due notamment au coût des transports qui rendent financièrement peu avantageux les postes éloignés, surtout à temps partiel. Entre janvier et fin août, 586 RSA ont été attribués dans l'Avesnois : 488 pour une reprise d'activité, 66 pour une formation rémunérée, 23 pour une augmentation du nombre d'heures travaillées et 9 pour une création d'entreprise. Nettement plus que les 400 allocataires prévus pour l'année. La raison en est simple : une entreprise des environs a recruté en masse des contrats à durée déterminée. Par ailleurs, de nombreux allocataires ont également trouvé un emploi auprès des services d'aide à la personne.

Rens. auprès de la direction de la Lutte contre les Exclusions et pour la Promotion de la Santé, tél. 03 28 07 75 72.



Semaine bleue : jeunes et vieux, connectez-vous !



Il y a un an, le service de long séjour de l'hôpital de Denain a lancé un blog pour favoriser le lien entre ses résidants très âgés et leur famille. Compte-rendu des animations, photo des sorties, poèmes écrits par une résidante… autant d'éléments qui permettent de montrer la vie dans cette unité et de communiquer avec les enfants ou petits-enfants éloignés.

Cette année, la Semaine bleue – semaine nationale des retraités et personnes âgées – aura pour thématique « Jeunes et vieux, connectez-vous ! ».

« C'est un thème qui reste fidèle à l'ancrage de la Semaine bleue, à savoir l'intégration des personnes âgées dans la société, explique Alain Villez, directeur adjoint de l'URIOPSS* qui organise ici la manifestation et fédère les différentes actions. *Cette connexion entre générations est d'ailleurs aussi fondamentale pour les jeunes que pour les anciens. Si les jeunes veulent tenir leur place de citoyen, ils doivent rester connectés avec les générations qui les précèdent. »*

Si le verbe « connecter » renvoie forcément à l'informatique, Internet est loin d'être le seul moyen d'entretenir les liens entre générations. *« Notre région regorge de lieux intergénérationnels,* précise Alain Villez. *Je pense en particulier aux fanfares ou aux clubs cyclotouristes, et à toute la vie associative en général. »*

Pour marquer le coup, la cinquantaine de comités locaux de la Semaine bleue que compte le Nord organise des manifestations très diverses : conférences, spectacles, fêtes, jeux… À l'échelle du département, deux actions sont prévues. Le cinéma Le Méliès à Villeneuve d'Ascq propose une programmation cinématographique sur le thème « Images de la vie et de l'âge » avec trois films : *Persépolis* de Marjane Satrapi (2007), *Les murs porteurs* de Cyril Gelblat (2008) et *Cherry blossoms – Hanami (Un rêve japonais)* de Doris Dörrie (2008).

Par ailleurs, un concours de projets est proposé comme chaque année aux associations qui mettent en place des actions valorisant le rôle de témoins et d'acteurs de changement des retraités. Il sera récompensé par trois prix attribués par le Conseil général du Nord, le groupe Vauban Humanis et la Fondation de France. Au fait, le blog de Denain a justement été primé l'année dernière !

* Union régionale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux.
Programme complet sur internet : www.uriopss-npdc.asso.fr

« Transmission » : la mémoire en héritage



Un travail sur le souvenir de la première guerre mondiale, une réflexion sur la vieillesse et la mort.

À foulées cadencées, le sol est martelé de pas puissants et oppressants. Le rythme s'accélère. C'est la guerre. Une vieille dame narre ses souvenirs de 1914. Sa vie quotidienne, ses anecdotes graves ou plus légères auxquelles on sourit de bon cœur. Parfois, la mémoire chancelle, les esprits et les corps s'emmêlent, la vieillesse trouble les souvenirs. Les acteurs content tel père revenu vivant des Dardanelles ou tel autre survivant d'un massacre en Flandre. Ici, la vie ne tient qu'au fil d'Ariane d'un spectacle époustouflant intitulé *Transmission*. On y joue la vie à la roue de l'infortune sur fond disco, on danse avec les mots, on se frôle, on se froisse, mais on se relève toujours. *« Ce spectacle est un travail sur le souvenir de la première guerre mondiale, sur la transmission de la mémoire, mais c'est aussi une réflexion sur la vieillesse et la mort »*, explique Florence Rousseau, de l'association Hérit'âge, spécialisée dans la collecte de la mémoire. Hérit'âge a donc collecté les souvenirs et les histoires liés à la Grande Guerre auprès des résidants de quatre maisons de retraite. *« Rien dans le spectacle et dans les histoires racontées n'a été inventé. Les textes reproduisent les paroles des personnes que nous avons rencontrées »*, précise Florence Rousseau.
Mis en scène par Grégory Cinus et la compagnie des Tambours battants, *Transmission* mêle danse contemporaine, musique et vidéo, en un spectacle à la fois sensible et puissant.
Il peut se décliner en deux versions (une normale et une courte pour pouvoir être joué en maison de retraite ou dans une médiathèque, par exemple).
Transmission sera présenté dans de nombreuses communes tout au long de l'année.

Prochaines dates : le 25 octobre à la salle des fêtes de Marchiennes, le 5 novembre au théâtre de Caudry, le 11 novembre à la médiathèque de Wormhout, le 30 novembre à Wemaers-Cappel.
Rens. www.tamboursbattants.org
Hérit'âge : 27, rue de la Gare à Bergues (03 28 20 00 34).



Adepape 59 : une grande famille

« Dehors c'est la jungle pour un jeune livré à lui-même. Il existe une grande détresse pour ces gens qui n'ont pas de famille », dénonce Claude Godin, présidente de l'Adepape[1] du Nord. Pour les anciens pupilles de l'État mais aussi pour ceux qui ont été admis à l'Aide sociale à l'enfance, passé 21 ans, il est difficile d'avoir recours à une aide financière. En secours, l'Adepape délivre aides et prêts. Chaque année, l'association traite environ 350 dossiers. Aides au permis de conduire, à l'achat d'un moyen de locomotion, aux frais d'inscription dans une école, à l'achat de matériel, au mariage, à l'installation, aux frais d'enterrement, prêts à l'équipement, aux remboursement de dettes... *« Il existe autant de situations que de personnes »*, souligne Claude Godin.
Quand l'association ne peut pas venir en aide directement, elle peut orienter vers les organismes adéquats. *« Nous avons de nombreux partenariats qui nous permettent d'avoir des relais d'aides. Nous travaillons notamment avec la Banque alimentaire et le Secours populaire pour l'aide alimentaire, avec Saint-Vincent-de-Paul pour son vestiaire social ou encore avec l'association Zakka qui travaille avec les femmes autour de questions de diététique et d'hygiène »*, développe la présidente.
Malgré toutes ces actions, l'Adepape reste mal connue des personnes qui pourraient avoir besoin d'elle, mais également des professionnels de l'action sociale. *« Ça devrait être un réflexe de faire appel à nous pour qu'aucun jeune ne soit laissé sur la touche. Si on ne peut pas aider financièrement, on peut au moins soutenir. À l'Adepape, on est une grande famille »*, conclut Claude Godin.

Rens. Adepape 59,
93, rue d'Esquermes à Lille.
Tél. 03 20 08 38 77.

(1) L'Association départementale d'entraide des pupilles et anciens pupilles de l'État et des personnes ayant été admises à l'Aide sociale à l'enfance est financée par le Département du Nord.

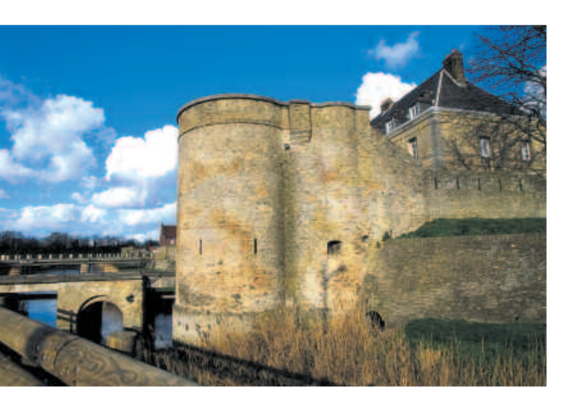


Pour qu'aucun jeune ne soit laissé sur la touche.



Une brochure Septentrion !

Septentrion : cette opération (2002-2007), dont le Département du Nord est chef de file, a permis une valorisation patrimoniale et urbaine de 19 villes fortifiées, dans le Nord, le Pas de Calais, la Belgique et les Pays-Bas. Suite logique de cette coopération transnationale : une brochure touristique a été réalisée, tirée à 50 000 exemplaires, incitant le public à découvrir ces sites historiques superbes. Gratuite, elle est disponible dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative des 19 villes concernées, soit pour le Nord, Bergues, Bouchain, Cambrai, Condé-sur-l'Escaut, Gravelines, Landrecies, Le Quesnoy, Lille, Maubeuge, Watten.
Rens. 03 20 63 48 96. Site internet : www.septentrion-nwe.org



Les remparts de Bergues.



Tourisme durable, un site pour vous aider

Vous envisagez de créer ou de rénover un gîte, un camping, un hôtel ? Vous pouvez pour cela obtenir une subvention départementale, à condition que votre réalisation réponde à des critères de développement durable. Afin de les connaître et de vous aider à les appliquer, le Département a mis en ligne un site Internet qui présente le cadre général, les étapes qu'il vous faudra suivre et les objectifs du développement durable.

www.cg59.fr/hebergement-touristique-durable

Rentrée universitaire à la dune Marchand

Lors de leur semaine d'intégration, 230 étudiants de l'ISA ont « bûché » à la réserve naturelle de la dune Marchand.



Les étudiants ont débroussaillé, creusé des mares, désensablé… sous la férule pédagogique des gardes du littoral.

Finis, les bizutages à la papa, vivent les actions « d'intégration » ! Début septembre, les 230 étudiants de première et deuxième année de l'ISA (Institut supérieur d'agriculture) de Lille ont choisi d'entamer leur année universitaire par une journée sur la dune Marchand, entre Bray-Dunes et Zuydcoote. Ils ont ainsi mis leur enthousiasme au service de cette réserve naturelle d'une centaine d'hectares, propriété du Conservatoire du littoral, gérée par le Département dans le cadre de sa politique des Espaces naturels sensibles (ENS).
Primo : débroussailler. *« Les argousiers envahissent les dunes flamandes. On lutte contre l'embroussaillement pour reconstituer un milieu ouvert, favoriser la biodiversité, voire pour amener ici pâturer nos chevaux Haflinger »*, explique Aline Bué, garde départementale. Les étudiants ont également creusé des mares pour les grenouilles, tritons et autres crapauds calamites. Ils ont effectué des étrepages, en retirant la couche d'humus sur la dune pour réveiller d'éventuelles graines en sommeil. Enfin, ils ont arraché cette peste végétale que constitue le séneçon sud africain et ils ont désensablé les ganivelles (barrières).
Ces grands travaux ont été menés sous la férule pédagogique des six gardes départementaux affectés au littoral. Conclusion de Claire, l'une des organisatrices de cette opération : *« Une journée comme ça, c'est parfait pour créer des liens entre les premières et les deuxièmes années. C'est surtout l'occasion d'une action utile et citoyenne, par ailleurs très formatrice pour des étudiants d'une école qui a le souci de l'environnement ! »*

Antoine Platteel

Cambrai : 1 800 ans d'histoire au grand jour

Entre Crèvecœur-sur-Escaut, Rumilly et Cambrai, sur le site du contournement sud de Cambrai, les travaux progressent. Les fouilles préventives, menées par le Département, aussi.
Les trouvailles vont du banal (tessons, céramiques, douilles de 14-18…) à l'exceptionnel.
Ainsi, les archéologues ont mis à jour cinq chambres funéraires datées du IIe siècle de notre ère. L'une d'elles était dans un état de conservation extraordinaire. *« Ce type d'hypogée, de tombe funéraire, est fréquent en pays méditerranéen, mais c'est une première au nord de Paris »*, s'enthousiasme Frédéric Loridan, responsable du service archéologique départemental.
Ces tombes gallo-romaines étaient agrémentées de petites niches taillées à même l'argile. Elles contenaient des cruches, des vases, un miroir protégé d'un tissu, un peu de monnaie, une lampe à suif, un coffret, une fiole de verre, trois cure-oreilles, bref, tout ce dont a besoin le défunt, préalablement incinéré selon le rite de l'époque, pour voyager dans l'au-delà et s'y sentir à son aise… Dans la tombe, les archéologues ont même retrouvé un œuf de poule parfaitement conservé !
« Vers le IIe siècle, précise Frédéric Loridan, *les Gaulois adoptent progressivement les rites funéraires des Romains, ce qui explique la présence de ce type de tombe à Cambrai. »*
Les archéologues ont aussi mis à jour une quinzaine de fours à poteries (IIe ou IIIe siècle ap. J.-C.), témoins d'une intense activité économique, ainsi qu'un cimetière mérovingien.
Tous ces éléments seront étudiées avec plus de précisions au cours de l'année prochaine.

Arnaud Raes



Chambre funéraire gallo-romaine unique au nord de Paris et œuf pondu il y a 1 800 ans !

L'Agenda 21 départemental

Clause d'insertion sur les chantiers : un bilan encourageant

En 2007, 164 personnes en difficulté d'insertion ont pu travailler dans une entreprise du BTP grâce à la « clause d'insertion » mise en place par le Département. Cette clause impose aux entreprises qui travaillent sur les chantiers départementaux d'embaucher un certain nombre de demandeurs d'emploi en parcours d'insertion. Elle concerne les chantiers d'entretien et de construction de bâtiments et commence à se développer sur les travaux de voirie. L'important patrimoine immobilier et routier du Département (plus de 3 millions de m² de bâtiments et plus de 5 000 km de voirie) suppose des travaux réguliers. Cela permet de créer un dispositif d'insertion continu. Le but est d'offrir à ces personnes un emploi pérenne en leur permettant à terme de passer d'un chantier à un autre.
Depuis sa mise en place en 2004, 373 personnes ont bénéficié d'un emploi sur un chantier, ce qui représente 114 489 heures effectuées. L'objectif est d'atteindre les 200 000 heures par an en 2008.

Juliette Marcout



Offrir un emploi pérenne aux personnes en difficulté.

Dossier

Textes : Alexandra Pigny
Photos : Christophe Bonamis, Emmanuel Watteau



Accueil de jour, foyer d'hébergement, foyer de vie, famille d'accueil… Les possibilités d'accueil des personnes déficientes mentales sont nombreuses et répondent chacune à des besoins spécifiques. Lors de son précédent schéma d'organisation sociale et médico-sociale, le Département avait fait de la création de places en établissements sa priorité. Aujourd'hui, le nouvel enjeu sera de trouver les réponses au vieillissement et à la perte d'autonomie des personnes déficientes mentales.

Vivre son handicap

Stéphanie sert le café. Juste après le déjeuner, c'est la tradition au foyer de vie Rayon vert de Cantin. Une pause-café comme une autre…
52 personnes résident en internat dans ce foyer, géré par l'AAASPPI[1]. Elles ne sont pas en capacité de travailler, mais leurs journées sont faites d'activités organisées par le foyer. « *Ici, on ne parle pas de travail, mais de participation à des activités, chacun avec ses moyens et ses envies* », explique Olivier Glaise, directeur du foyer. Au programme : informatique, peinture sur soie, atelier bois, bowling, piscine, vélo… « *Chaque résidant s'inscrit aux activités qu'il souhaite,* ajoute le directeur. *Faire des choix dans leur vie quotidienne leur permet d'apprendre à s'assumer en tant qu'adulte.* » Les résidants participent également à de nombreuses activités citoyennes : entretien du GR 121, logistique du marché de Noël de Cantin, participation à l'opération « Cantin, village propre », distribution de repas aux Restos du cœur… « *La reconnaissance permet de changer le regard extérieur en montrant que la personne handicapée est certes bénéficiaire d'une aide, mais qu'elle peut également être actrice* », insiste M. Glaise.
Pour aller encore plus loin dans cet objectif de vie, l'AAASPPI a créé l'appartement Envol, au sein même du foyer de vie. Plus autonomes, les quatre personnes logées dans cet appartement prennent en charge leurs repas, la gestion de leur linge et de leurs activités. Quatre autres personnes passées par cet espace ont aujourd'hui intégré Horizon, une maison indépendante dans le cœur de Cantin. Trois éducateurs viennent régulièrement voir si tout se passe bien. « *C'est un projet d'intégration sociétal. On les rend moteurs de leur propre vie* », souligne Monsieur Glaise.

Intégration et citoyenneté

Les services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), dont les créations sont autorisées par le Département, vont dans le même sens en répondant aux besoins des personnes les plus

Avec son grand espace vert et son jardin, le foyer de vie Rayon vert offre à ses résidants la possibilité de jardiner, de s'initier aux senteurs et de faire de l'entretien.

au quotidien

autonomes. Ces dernières habitent seules, mais sont suivies régulièrement par un éducateur. Les SAVS participent alors à la mise en place de projets de vie globaux, aussi bien en aidant à la gestion du quotidien (factures, mobilité, hygiène...) qu'à celle du temps libre. Un objectif : permettre aux personnes déficientes de vivre leur vie comme des citoyens lambda.

Au service d'accueil de jour (SAJ) des Papillons Blancs de Douai, la philosophie d'intégration est également au cœur du projet d'établissement. Seule différence avec un foyer de vie : les 45 personnes accueillies chaque jour rentrent chez elles à la fin de la journée. Pendant les cinq jours de la semaine, de 9 h à 17 h, chacun peut participer à la quarantaine d'activités proposées : scrapbooking (art d'agrémenter les albums photos), fitness, atelier de musique adaptée, danse de salon, sophrologie, montage vidéo, foot en salle... « *Au quotidien, ils réalisent des choses qui les mettent en valeur*, précise Éric Denicourt, directeur du SAJ de Douai. *S'ils sont bien dans leurs baskets ici, ils seront bien chez eux en rentrant le soir* .»



Faire du sport permet aux rédidants du Comte-Jean à Dunkerque de mieux appréhender leur corps.

Neuf activités sur dix se déroulent à l'extérieur, dans des structures qui ont passé des conventions avec le SAJ. « *Cela permet une meilleure intégration. C'est aussi pour cette raison que certains de nos ateliers ont lieu dans des créneaux ouverts à tous* », souligne Éric Denicourt.
Dans les foyers d'hébergement, bien que l'intégration et l'épanouissement soient des données essentielles, les personnes déficientes intellectuelles ont d'autres projets de vie. En effet, chacun des résidants travaille pendant la journée en ESAT[2] ou en entreprise adaptée. Menuiserie, conditionnement, horticulture... Les activités possibles sont nombreuses et adaptées au handicap de chacun. Le travail est également là pour rythmer, structurer le quotidien. Le soir, la vie s'organise au foyer d'hébergement. « *Les foyers d'hébergement ont pour fonctions principales d'assurer le gîte et le couvert et d'aider à la prise d'autonomie. L'accompagnement se fait à différents niveaux selon les besoins de la personne* », explique Loïc Krzyzaniak, directeur des Centres d'habitat du littoral dunkerquois des Papillons Blancs. Aujourd'hui d'ailleurs, avec le vieillissement des personnes accueillies, cet accompagnement tend à s'intensifier. C'est par exemple le cas au foyer du Comte Jean. Sur les 28 résidants, ils ne sont en effet plus que onze à travailler à temps plein. Les autres ne travaillent plus du tout ou sont à temps partiel. « *Notre foyer d'hébergement s'est transformé en même temps qu'a vieilli la population accueillie* », explique M. Krzyzaniak.

Vieillir avec ses déficiences

Face à ces changements, les Centres d'habitat du littoral dunkerquois tentent d'apporter de nouvelles réponses en réorientant leurs différents foyers. Le Rosenhoed, traditionnellement foyer d'hébergement, devrait se transformer en foyer d'accompagnement de 43 places. « *Deux profils de population y seront accueillis : les personnes de plus de 50 ans qui souhaitent réduire leur temps de travail et celles de plus de 55 ans, à la retraite, qui ont un projet de sortie vers le milieu ordinaire comme les EHPAD[3]* », développe Dominique Wiart, directeur général des Papillons blancs de Dunkerque. Dans cette même optique, l'association de Dunkerque vient de signer une convention avec le CLIC[4] des Moulins de Flandre à Bergues. « *Cette convention nous permet de créer une interface entre le monde des personnes âgées et le monde des personnes handicapées. Cette démarche pose également une reconnaissance*



Travaillant à temps partiel ou plus du tout, les résidants du foyer Home blanc de Cambrai consacrent leur temps libre à de nombreuses activités.

Une nuit à l'hôtel

Il est 17 h. Le service d'accueil de jour des Papillons blancs de Douai *(cf. page 11)* ferme ses portes. Pourtant, à l'intérieur quelques déficients mentaux s'apprêtent à dîner ici, avant de rejoindre l'hôtel B&B de Cuincy. Chacun participe ici à un projet expérimental, soutenu par le Département : le service d'accueil temporaire hôtelier (SATH). « *Ce service a vu le jour en juin 2006 à l'initiative des parents du SAJ et de l'ancienne directrice du SAJ, Madame Barbe,* explique Éric Denicourt, l'actuel directeur du service d'accueil de jour de Douai. *Il répond à des parents qui de temps en temps expriment une certaine fatigue ou qui doivent faire face à une urgence, comme un séjour à l'hôpital.* » Le SATH permet également de proposer des séjours de rupture pour permettre à la personne déficiente mentale de changer d'air ou pour la préparer à une entrée en foyer. Encadrées par des éducateurs, douze personnes peuvent être accueillies en même temps au SATH pour une période maximum de 90 jours par an. « *C'est le seul service de ce genre en France. Il est innovant non seulement parce qu'il offre une réelle souplesse mais aussi parce qu'il est en milieu ouvert et ordinaire. Il permet également aux personnes déficientes mentales de vivre autre chose de très positif. Et pour les familles, c'est un réel soutien* », conclut M. Denicourt.

SATH, service rattaché au Service d'accueil de jour des Papillons blancs, 133, rue Saint-Thomas à Douai. Tél. 03 27 87 71 14. www.apeidouai.asso.fr



de ce nouveau secteur intermédiaire où les projets sont encore à construire », poursuit M. Wiart.
Aux Papillons blancs de Cambrai, la transformation a déjà eu lieu. En 2006, après accord du Département, 24 places du foyer Home blanc ont été spécifiquement dédiées aux personnes déficientes vieillissantes. « *Ces personnes travaillaient auparavant en ESAT. Avec le vieillissement, elles supportaient mal d'être pressées et leur habileté se trouvait amoindrie. Nous avons alors adapté le rythme de le journée en fonction de leur autonomie* », développe Xavier Masson, directeur des Centres d'habitat des Papillons blancs de Cambrai. Certaines personnes accueillies au Home blanc travaillent à temps partiel ou plus du tout. La journée, elles bénéficient d'un service d'accueil de jour.
La question du vieillissement est aujourd'hui essentielle dans tous les foyers de vie et d'hébergement du Nord. En effet, l'espérance de vie s'est largement accrue et les personnes déficientes mentales vieillissent souvent brutalement et précocement, vers 40-45 ans. « *Le vieillissement est certainement l'enjeu actuel le plus fort même si pour l'instant nous n'avons pas encore assez de recul pour pouvoir anticiper les besoins en nombre de places* », précise M. Masson.
Conscient de cet enjeu, le Département sou-

Aux Charmilles, à Saint-Saulve, l'atelier cuisine du jeudi réunit toujours beaucoup de monde.



Douze personnes déficientes peuvent être accueillies dans cet hôtel du Douaisis.

Questions à Jean-Luc Chagnon,
vice-président chargé des Personnes handicapées

Quels sont les points forts du schéma départemental d'organisation sociale et médico-sociale (2007-2011) pour les personnes handicapées ?



Ce schéma se veut une série de réponses adaptées aux besoins des personnes handicapées et de leur entourage. Un des axes forts du schéma, c'est la mise en place de la PCH (prestation compensatrice du handicap), découlant de la loi d'août 2005 : cette PCH monte doucement en régime... Mais l'attente est également très forte en ce qui concerne l'accompagnement à la vie sociale. C'est le Département qui instruit les dossiers de projets pour les services d'accompagnement à la vie sociale. Formation, travail, loisirs, déplacements : il est essentiel de faciliter le quotidien des personnes handicapées.

Comment s'assurer que le droit des usagers est préservé ?

Dans chaque établissement d'accueil, il y a un projet de prise en charge de la personne handicapée, ainsi qu'un livret d'accueil et un contrat de séjour, le tout reposant sur une implication de la personne accueillie et de ceux qui l'accueillent !

Ce schéma institue aussi un fonds d'innovation...

C'est exact. Pour 2008, ce fonds est doté de 150 000 euros. Par ce biais, le Département finance des projets innovants, concernant prioritairement l'accès à la culture, le soutien aux aidants et l'accessibilité aux dispositifs de formation et de VAE (validation des acquis de l'expérience) ouverts à tous.



Les fonctions principales des foyers d'hébergement : offrir le gîte et le couvert et aider à la prise d'autonomie.

tient et autorise le développement de structures expérimentales.
À ce titre, l'EHPAD Les Charmilles de Saint-Saulve est exemplaire. Ouvert en janvier 2006, il accueille dans un même bâtiment des personnes déficientes mentales vieillissantes, des personnes âgées dépendantes et des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Sur les trois niveaux du bâtiment, toutes ces personnes cohabitent et participent aux mêmes activités (chant, cuisine, sorties, guinguette...). « *Nous respectons bien sûr les besoins et les rythmes individuels,* souligne Sylvie Kinding, directrice des Charmilles. *Mais, les personnes déficientes mentales, plus jeunes que les autres, amènent beaucoup de vie et ont déjà l'habitude de vivre en communauté. Au final, la vie en collectivité les stimule tous !* » Particularité supplémentaire de cet établissement : l'accueil conjoint. Une personne âgée peut ainsi venir aux Charmilles avec son enfant handicapé vieillissant. Madame Mascart, résidente des Charmilles, vit ici avec son fils Claude. Elle ne cache pas sa joie d'être avec lui : « *Je suis bien contente, on a pu rester ensemble. Et Claude est heureux ici* », sourit-elle timidement.



Dans les foyers de vie, les activités sont nombreuses et adaptées au handicap de chacun.

La vie de famille

« Famille d'accueil est un travail exigeant. Pour pouvoir le faire, il faut vraiment être d'une bonne nature. » Depuis quatre ans, Sylvie Delannoy est famille d'accueil pour personnes handicapées. Chez elle, à Hondeghem, elle héberge Georges, 57 ans, et Daniel, 54 ans, tous deux déficients mentaux. En retraite depuis avril, Georges passe toute la journée avec Sylvie. Et il n'en est pas mécontent ! *« J'aime bien la retraite, ça se passe bien »*, insiste Georges. Il faut dire que celle-ci était bien méritée. Pendant plus de 40 ans, Georges a travaillé dans un élevage de poulets à Steenbecque. Alors, maintenant avec Sylvie, pendant la journée, ils vont faire les courses, se promènent, font un peu de ménage ou de cuisine... Daniel, lui, travaille en ESAT, avec les Papillons blancs d'Hazebrouck et n'est à la maison que le soir et les week-ends. Et le week-end justement, c'est place aux sorties. Sylvie et son mari ne manquent pas d'énergie et ont toujours quelque chose à faire avec Georges et Daniel : plage, cinéma, parties de pêche, fêtes entre amis, sorties d'Aline la géante d'Hondeghem... *« Ils vivent avec nous, on est comme une famille »*, sourit Sylvie.

Pour devenir famille d'accueil, il faut obtenir un agrément, délivré par le Conseil général selon plusieurs critères comme la motivation, la taille de la chambre, l'hygiène... Une fois l'agrément obtenu, la personne qui gère l'accueil familial à son propre domicile, moyennant rémunération, s'engage à suivre une formation, à associer la personne accueillie à la vie de la famille et à accepter le contrôle et l'accompagnement de l'organisme de suivi et du Conseil général.

Pour plus de renseignements, contacter la MDPH *(cf. encadré p 15)*, tél. 03 20 71 48 48.

1) Association pour l'animation, l'aide sociale et professionnelle des Personnes inadaptées
2) Établissements ou services d'aide par le travail (anciens CAT – Centres d'aide par le travail)
3) Établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes
4) Centre local de coordination et d'information gérontologique

Ferme éducative, à Coudekerque-Village, « Le travail manuel, c'est rassurant »



Entre le potager, la pâture, les animaux, les occupations ne manquent pas pour les personnes accueillies dans la ferme éducative de Coudekerque-Village.

Il y a un beau potager avec courgettes, haricots, tomates, poivrons, carottes. Il y a un labyrinthe qui prend tournure dans une pâture. Il y a des framboisiers et des fraisiers pour les confitures. Et des pelouses. Et les poneys Triangle et Petit Lou, et l'âne Zébulon….

Tout cela, disséminé sur trois hectares à entretenir, planter, cueillir, tondre ou bichonner ! C'est le « travail » de Bernard (le doyen : 56 ans), Sandrine, Réjean, Jean-Marc, David, Stéphane et Sébastien (le benjamin : 30 ans). L'équipe arrive à 9 h 30, venant de la résidence Fairise à Grande-Synthe, un foyer de vie pour personnes handicapées adultes(1). La brune Sylvie Verstraete, aide médico-psychologique, et la blonde Béatrice Marescaux, monitrice éducatrice, animent et encadrent l'équipe.

Depuis 2003, l'ancienne ferme Choquet, près de Coudekerque-Village est une « ferme éducative ». « *Le travail manuel, les animaux, pour eux c'est rassurant, apaisant, valorisant. Chacun a sa petite mission* », explique Béatrice.

Les « externes » de la ferme éducative souffrent tous de troubles du comportement ou de la relation, associés à une déficience intellectuelle. « *Ils ne pourraient pas travailler dans un atelier, ils ne supportent pas le confinement. Ici, il y a de l'espace !…* », dit Sylvie.

Et toujours de quoi s'occuper. En hiver, c'est la préparation des semis et du marché de Noël, la confection de bouquets séchés ou la réalisation de petits travaux de peinture. « *Chacun fait l'objet d'un projet personnalisé, dont il est co-acteur : à partir d'un bilan psycho-médical, on fixe des priorités et on évalue régulièrement les progrès accomplis* », explique Véronique Vanhée, responsable du service activité de jour de la résidence Fairise. Conclusion de Sylvie : « *la ferme éducative, c'est certainement une des solutions les mieux adaptées à la prise en charge des personnes adultes déficientes mentales* ».

(1) Fait partie de l'association Afeji, subventionnée par le Département.

MDPH, guichet unique

Entièrement dédiée aux personnes handicapées, la Maison départementale des personnes handicapées est une plateforme d'accueil (physique et téléphonique) qui offre un accès aux droits et aux prestations et qui fournit toutes les informations sur la formation, l'emploi, les établissements et services. Un seul objectif : faciliter les démarches des personnes handicapées et de leur famille. La MDPH gère également la Prestation de compensation du handicap (PCH) financée par le Département. Attribuée sous certaines conditions (résidence, âge et handicap), cette prestation vise à accorder une aide financière aux personnes handicapées afin de leur permettre de faire face aux surcoûts engendrés par leurs besoins spécifiques. Pour les personnes déficientes mentales, elle pourra notamment permettre de financer une aide humaine (stimulation, surveillance, accompagnement…) ou un aménagement spécifique visant à améliorer la sécurité de la personne.

Rens. MDPH,
21 rue de la Toison d'or,
BP 20 372, Villeneuve d'Ascq.
Accueil de 9 h à 12 h
et de 13 h 30 à 16 h 30.
Plateforme téléphonique
de 8 h 30 à 12 h 30 et
de 13 h 30 à 17 h : 03 20 71 48 48.
Antenne de Valenciennes :
Les Tertiales, rue Lefrancq.
Tél. 03 27 09 96 00.

Neuville-en-Avesnois

François Dufour, un artiste en son atelier

Parmi les 939 artistes du Nord qui ont décidé de vous ouvrir les portes de leur atelier à l'occasion des Portes ouvertes des ateliers d'artistes *(voir p.5)*, François Dufour vous accueillera chez lui, à Neuville-en-Avesnois.

Dès que l'on entre dans la cour de son ancienne ferme, on est happé par les grosses figures rondes et joufflues de ses personnages. Quelques oies géantes complètent aussi une basse-cour bien réelle. Dans l'atelier à proprement parler, des dizaines de sculptures de toutes tailles se disputent votre attention. Mais écoutons plutôt leur créateur : « *Je commence par dessiner mes personnages. Puis je transcris mon idée dans la terre, une sorte d'argile, que je cuis à 1 000 ° C environ. Ensuite, je sculpte le même modèle, dans les mêmes dimensions, dans le bois — du chêne ou plus souvent de l'orme, mon bois de prédilection. Je commence par le découper à la tronçonneuse avant de travailler avec mes outils. Je laisse le bois sécher et enfin je peins la sculpture. Dernière chose, importante pour moi, je lui donne un titre.* » Un titre travaillé, lui aussi, à l'exemple de ce jardinier baptisé *Les quelques mots de Bioforce, bêcheur d'octobre.*

La sculpture, François Dufour l'a découverte très jeune. Il faut dire qu'il était « *complètement imperméable* » aux études : « *J'étais toujours dans mon univers. Les seules choses que j'aimais, c'était le dessin et les rédactions.* » Un professeur de dessin des Beaux-Arts qui donne des cours dans son école remarque l'écolier récalcitrant. Il lui permet d'entrer aux Beaux-Arts de Cambrai à l'âge de... 13 ans et demi ! Et là, même s'il est de loin le plus jeune, « *ça s'est très bien passé* ». L'adolescent découvre toutes les techniques artistiques qui lui serviront plus tard. À 20 ans, il enseigne le dessin, mais y renonce cinq ans plus tard, devant le manque de motivation de la plupart des élèves. Pour gagner sa vie, il aide un de ses frères à restaurer des meubles anciens, mais s'adonne désormais surtout à sa vraie passion : la sculpture. Aujourd'hui âgé de 58 ans, il travaille parfois sur des commandes publiques — comme ce *Jules Mousseron* pour la ville de Denain ou *Philoprof* pour l'université de Valenciennes, des œuvres hautes de 2,50 m ! — mais reste toujours fidèle à son style cocasse, plein d'humanité et, pour certains, dérangeant...



Dans l'atelier, des dizaines de sculptures de toutes tailles...

**9, rue du Maréchal Foch
à Neuville-en-Avesnois.
Atelier ouvert les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 octobre,
de 15 h à 20 h.**



Quatre conférences pour la Semaine bleue

À l'occasion de la Semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées, les CLIC (centres locaux d'information et de coordination gérontologique) de l'Avesnois vous proposent plusieurs conférences :

- ***La maladie d'Alzheimer*, conférence-débat et questions-réponses, le mardi 21 octobre à Aulnoye-Aymeries (rens. au 03 27 57 54 33) et le vendredi 24 octobre à l'écomusée de Fourmies (rens. au 03 27 60 80 70).**
- ***Agressions, vols et arnaques*, le mardi 21 octobre à Marpent (rens. au 03 27 56 16 11).**
- ***La surdité*, le jeudi 23 octobre à la salle des fêtes de Ferrière-la-Grande (rens. au 03 27 56 16 44).**

Toutes ces conférences, gratuites et ouvertes à tous, ont lieu l'après-midi.



Fourmies

Le théâtre pour reprendre confiance

Ils sont dix sur scène, neuf personnes en insertion et leur référente, mais aujourd'hui rien ne les distingue les uns des autres, ce sont des comédiens. Ils jouent des fous, rôles difficiles qui les obligent à sortir d'eux-mêmes et qu'ils travaillent depuis des mois avec Guick Yansen, comédien et metteur en scène intervenant auprès de la compagnie du théâtre de Chambre. *Mad* est l'adaptation très libre d'une pièce de Hristo Boytchev, avec de nombreuses improvisations des participants. *« Avec un thème comme celui-là, on est obligés de se poser plein de questions »,* dit Luc, l'un des acteurs.

Pour plusieurs membres du groupe, ce spectacle n'est pas une première expérience. C'est en 2003 que le Centre socioculturel de Fourmies a lancé cet atelier avec le soutien du Département, au titre de sa politique d'insertion par la culture.

« Cet atelier s'adresse d'abord à un public éloigné du champ culturel, explique Aurélie Loiseau, référente RMI. *Il est basé sur la prise de parole et il permet aussi aux participants de découvrir le théâtre, lors de sorties organisées à Maubeuge, Valenciennes ou ailleurs. »* Une ouverture sur le monde et sur les autres que tous apprécient : *« Je manquais de confiance en moi, ces ateliers m'en ont donnée »,* confie Rachel, tandis que Françoise, la dernière arrivée, trouve le théâtre *« très bénéfique » : « Ça fait énormément de bien aux personnes timides, comme moi. Ça me motive également pour les autres choses de la vie. »*



Une ouverture sur le monde et sur les autres.

Centre socio-culturel de Fourmies : 03 27 60 81 81.

Tous écocitoyens en Sambre-Avesnois

Si vous vous sentez concerné par le développement durable, vous faites peut-être partie des partenaires qui vont animer la semaine « Soyons tous écocitoyens en Sambre-Avesnois » du 20 au 24 octobre.

Et si au contraire vous n'y connaissez pas grand'chose, c'est l'occasion d'en apprendre beaucoup plus !

Organisée à l'initiative des Points relais services du Département en Avesnois, cette semaine s'articulera autour de trois thèmes : la biodiversité et l'environnement, le logement, l'habitat et l'énergie et enfin le tri des déchets. Au programme : une cinquantaine de spectacles, conférences, débats, expositions, visites de sites, démonstrations...

Ainsi, parmi les temps forts de cette semaine, vous pourrez visiter les remparts de Maubeuge avec Jojo le pollueur, assister à une démonstration d'enduit sur une paroi en torchis au musée-site archéologique départemental de Bavay, voir le film *Paysages manufacturés* de Jennifer Baichwal à Solre-le-Château, participer à une journée sur les économies d'énergie à Jeumont, écouter une conférence sur le hêtre au ValJoly ou visiter la déchetterie et la ressourcerie de Fourmies.

Programme complet auprès des Points relais service d'Avesnes-sur-Helpe, Maubeuge et Solre-le-Château et sur le site www.cg59.fr

La rentrée à Hautmont





Le président du Conseil général Bernard Derosier et le vice-président chargé des Collèges Bernard Baudoux se sont rendus le jour de la rentrée au collège Pierre-de-Ronsard, à Hautmont. Ils ont assuré de leur soutien la communauté éducative, les élèves et les parents. Par ailleurs, pour marquer leur solidarité avec les communes sinistrées, le Président, les vice-présidents et les présidents de commission du Conseil général ont tenu leur réunion de bureau à Maubeuge le 15 septembre.

Proville
Sous le regard des autres



Au cours de ses voyages, Sophie Auquier Delerue crée des carnets qui remplacent les albums photos.

Dans la vie, Sophie Auquier Delerue est médecin de PMI (Protection maternelle et infantile). Elle est aussi sportive, participe à de nombreuses activités associatives et est maman de quatre enfants... Sophie a donc une vie bien remplie et pourtant, elle consacre du temps, beaucoup de temps à ses passions que sont le dessin et la peinture.
« *J'ai toujours dessiné*, explique-t-elle. *Adolescente, je suivais des cours de perspective. À la fin de l'année, le professeur nous a emmenés dessiner à l'extérieur. Depuis, j'ai continué à exercer dehors, sous le regard des autres...* » Sophie dessine partout : au crayon, au fusain, à la sanguine ou à l'encre de Chine... sur l'herbe, le trottoir, le flanc d'une montagne ou au bord de la mer, lors d'un concert ou durant un cours de danse... des paysages, des personnages, des nus... Au cours de ses voyages, elle crée des carnets qui remplacent les albums photo...
« *La peinture et le dessin sont pour moi sources de rencontres enrichissantes, de partage. Ce qui me plaît lors des Portes ouvertes des ateliers d'artistes* (elle ouvrira en effet son atelier à cette occasion, voir également en pages 4-5)*, c'est la possibilité d'accueillir les gens, de discuter avec eux... Je les laisse feuilleter mes grands albums de dessin (ils me disent souvent que ça les fait voyager), regarder tranquillement les toiles... Et puis le dialogue s'engage. Parfois, on parle peinture mais il arrive très souvent que l'on discute de tout autre chose...* »
Sa passion, elle la travaille, prend des cours et aime s'essayer à de nouvelles techniques : « *ce qui me fait vibrer*, confie-t-elle, *c'est sortir quelque chose d'une page blanche...* »

Sophie Auquier-Delerue, 19, rue de Noyelles à Proville. Ouvert du vendredi 17 octobre après-midi (14 h - 18 h). Samedi 18 et dimanche 19, de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Beauvois-en-Cambrésis
La ruche voit le bout

Édifiée à l'entrée de Beauvois-en-Cambrésis sur la zone d'activités du Bout des Dix-Neuf, la future ruche départementale d'entreprises *(photo ci-dessous)* est actuellement en voie d'achèvement. Bâtie sur 5 000 m², le bâtiment se veut à la fois fonctionnel et bien intégré dans le paysage, pour l'heure très champêtre. Il répond également aux critères de Haute qualité environnementale (éclairage naturel important, qualités thermiques, confort acoustique...). Le coût de l'opération est de 3,3 millions d'euros. La nouvelle ruche pourra accueillir une vingtaine d'entreprises dès le mois de janvier prochain.

Rens : Réseau des ruches départementales (03 20 17 27 60). Courriel : contact@reseau-ruches.fr. Site Internet : www.reseau-ruches.fr



Cambrai
La Semaine bleue frappe les trois coups

La Semaine bleue, consacrée aux personnes âgées, aura lieu du 20 au 26 octobre. À cette occasion, les Points relais services de Cambrai et du Cateau, en lien avec la direction territoriale de Prévention et d'Action sociale du Cambrésis proposent trois temps forts sur l'arrondissement. Il s'agit d'une représentation théâtrale destinée au plus de soixante ans intitulée *Sagesse et malices de Nasreddin* ou *Tout est dans le turban*, mise en scène par Francisco Garcia et interprétée par les membres de l'atelier de lecture et d'écriture Alex, situé au Cateau-Cambrésis. La pièce est composée de plusieurs saynètes humoristiques ou émouvantes dont les thèmes sont liés à la vieillesse et à la vie quotidienne.

Les représentations seront suivies d'un moment de convivialité durant lequel les participants pourront échanger avec différents intervenants qui travaillent auprès des aînés : centres locaux d'information et de coordination de l'arrondissement, association pour la Télé-alarme du Nord et membres d'autres associations partenaires de l'animation.

Les représentations auront lieu :

> le 21 octobre à la salle des fêtes de Bazuel.

> le 23 octobre à la salle des cérémonies de l'hôtel-de-ville de Cambrai.

> le 24 octobre à la salle des fêtes de Bertry.

Accueil à partir de 14 h.

À noter que l'association Solidarité Multi-Services de Cambrai vous propose, contre une rémunération minime, de vous convoyer en mettant à votre disposition ses véhicules solidaires. Réservation : 03 27 81 98 00 ou 03 27 70 34 25.

Rens : PRS Cambrai, 03 27 74 29 40 et PRS du Cateau, 03 27 77 95 95.



Le Clic de la Vallée du Haut-Escaut organise également à l'occasion de la Semaine bleue de nombreuses manifestations :

> Vendredi 17 octobre à 20 h, en l'église de Marcoing : concert de chants gospel interprétés par le quatuor The King Soul Quartet. Vente d'un programme au prix de 2 euros.

> Les 20, 21, 23, 24 et 27 octobre dans la matinée, des concerts privés seront donnés par Frédérick Basile, accordéoniste, au domicile des personnes âgées les plus dépendantes.

> Dimanche 26 octobre à 15 h, salle des fêtes de Rumilly-en-Cambrésis : pièce de théâtre sur l'épopée quotidienne d'un couple de « vieux », interprété avec humour et émotion, profondeur et légèreté et sans fausse pudeur, par un duo théâtral humoristique issu de la Compagnie Barouf Théâtre. Entrée à 2 euros.

**Rens : Sylvie Quiévreux,
CLIC de la Vallée du Haut-Escaut,
Maison médico-sociale,
1 A, rue Jean-Jaurès, 59159 Marcoing,
tél. 03 27 82 83 84.**

Crèvecœur-sur-Escaut
Le sol livre ses secrets



En marge des travaux du contournement sud de Cambrai, le service archéologique du Département procède depuis cet été à des fouilles préventives sur le tracé de la future route.

Au mois de juillet, sur les bords de la D 76 à Crèvecœur-sur-Escaut, les archéologues ont mis à jour le squelette d'un homme qui a vraisemblablement vécu au IIIe siècle de notre ère. *« Notre homme devait être riche, car à ses côtés figuraient plusieurs flasques et cruches en verre et en métal »*, suggère Frédéric Loridant, archéologue du Département. Il a été trouvé à proximité immédiate d'un atelier de potier. De nombreux fours et des débris de poteries datés des Ier et IIe siècles après J.-C. ont également été mis à jour.

Le squelette est actuellement étudié de façon plus approfondie par une anthropologue.

D'autres fouilles archéologiques sont menées cet automne, notamment sur un site où ont été répertoriées une soixantaine de sépultures mérovingiennes. Le sol cambrésien n'a pas fini de livrer ses secrets...



Les archéologues ont mis à jour le squelette d'un homme du IIIe siècle.

Esquerchin
Visite d'atelier en toute transparence



Judith Debruyn, peintre et artiste verrier ouvrira son atelier les 18 et 19 octobre .

Son atelier n'est pas immense mais il s'y passe des choses passionnantes ! C'est là, à Esquerchin, que Judith Debruyn a réalisé les vitraux de la MJC de Douai, de l'église de La Neuville, de la salle des fêtes de Templemars, et c'est là qu'elle travaille aux 26 verrières en projet pour l'église Saint-Amé de Liévin, en écho au Louvre-Lens !
Judith se définit comme *« peintre et artiste verrier »*. C'est au dessin qu'elle s'est classiquement formée, dès l'âge de sept ans, aux Beaux-Arts de Cambrai puis de Valenciennes. Mais, intéressée depuis toujours *« par la transparence »*, c'est le hasard qui la guide vers le vitrail. Un hasard en forme de défi : en 1989, on lui commande cinq verrières consacrées à Jeanne d'Arc dans l'église canadienne de Courchelettes. Un défi qu'elle relève brillamment, avec l'aide de maîtres-verriers de Lille et de Chartres. *« On apprend petit à petit. Le verre, c'est très technique. Quand on a un souci, on essaie de trouver une solution ! »*, dit Judith Debruyn, qui a eu aussi l'occasion de se perfectionner lors d'un stage au musée départemental du Verre de Sars-Poteries.
Dans son atelier, les visiteurs découvriront les dessins minutieux de Judith Debruyn, transformés en gabarits (ou calibres) à la taille du futur vitrail. Ils découvriront comment on découpe le verre soufflé, comment on le peint ou on l'émaille, comment on sertit les pièces de verre avec le plomb : un vitrail, c'est comme un puzzle !
Judith Debruyn a réalisé des œuvres, d'inspiration nécessairement religieuse, dans une vingtaine d'églises, mais elle pratique aussi des interventions profanes dans des lieux publics (collège Anatole-France de Sin-le-Noble, magasin Green de Douai) ou chez des particuliers. En mars, à la Halle aux Draps de Douai, elle exposera avec deux autres artistes verriers, Jean-Claude Ourdaillie et Catherine Marousez. Sans pour autant délaisser, au gré des expositions, les cimaises des galeries de Bruxelles, Biarritz ou Lille. *« Le but, c'est de créer, de pouvoir m'exprimer. »*

Portes ouvertes dans les ateliers d'artistes *(voir aussi pages 4-5)* :
Judith Debruyn, 499, rue Marcel-Leroy, Esquerchin. Visites et démonstrations samedi 18 octobre, 10 - 12 h et 14 - 19 h, dimanche 19 octobre 10 - 12 h et 14 - 19 h. Tél. 03 27 91 98 20.

Aniche
Services à domicile

En recherche d'emploi depuis deux ans, Jacques Lamour (57 ans) a créé, en octobre 2007, une société de services à domicile à Aniche. Accompagnée par la Boutique de gestion Espace de Douai et par Douaisis Initiative, la société JDL-Services à Domicile emploie d'ores et déjà cinq personnes, qui assurent des prestations de ménage, de garde d'enfant, de bricolage ou d'entretien de jardin, sur les 27 communes de l'arrondissement de Douai.
Les prestations sont déductibles pour moitié des impôts et dans la limite de 15 000 euros annuels.

JDL-Services à Domicile,
82 bis, rue Patoux, 59580 Aniche
Tél. 06 62 48 26 34 ou 0 825 888 505,
jdl-services@orange.fr

L'Orchestre de Douai joue Bach



L'Orchestre de Douai plonge dans le génie de Bach, en interprétant la Suite n°1 en ut Majeur, le concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur et la cantate BWV 82 pour voix soliste et orchestre.
Baryton : Sébastien Brohier. L'orchestre de Douai est placé sous la direction de Stéphane Cardon.

Concert le 11 octobre à 20 h 30, à l'auditorium Henri-Dutilleux, au conservatoire de Douai.
Rens. au 03 27 71 77 77.





Raimbeaucourt
Des poneys pour s'évader



Les activités ne manquent pas à l'Accueil de jour du centre Hélène-Borel.

Marie, Bernard, Laure, Marie-Thérèse, Romy ou Franck : tous, ils adorent. *« Dès qu'il fait beau, même en hiver, on en profite pour sortir »*, explique Hughes Desmytter, l'animateur de l'atelier attelage.

Propriétés du centre Hélène-Borel, les poneys fjords Kana, Kezac et Arvé – qui a fêté ses 22 ans ! - pâturent à demeure. Les rampes sont posées et les fauteuils roulants des résidants hissés sur les voitures (il y en a trois), où on les arrime solidement. On attelle les poneys, et c'est parti pour l'aventure ! La balade peut durer une demi-journée, voire une journée entière, quand nos voyageurs poussent une pointe jusqu'à Mons-en-Pévèle.

Les activités ne manquent pas, à l'Accueil de jour du centre Hélène-Borel : jardinage, restauration de meubles, travaux manuels, piscine, esthétique, foot fauteuil... Deux équipes de l'Accueil de jour ont d'ailleurs participé fin juin à Bourges au Trophée national handisport (boccia(1), sarbacane, fléchette pendulaire). *« Mais une balade avec des poneys, c'est une véritable évasion. Et la relation avec les animaux, c'est important pour les handicapés »*, explique Régine Cossart, la responsable de l'Accueil de jour.

Le service est d'ailleurs régulièrement sollicité par des établissements environnants qui souhaitent aussi proposer à leurs résidants ce divertissement de choix, compatible avec tous les degrés de handicap !

(1) Nouvelle discipline paralympique, la boccia se joue avec une boule en cuir.

Centre Hélène-Borel, avenue Château du Liez, 59283 Rimbeaucourt, tél. 03 27 93 16 16.



Landas
Place à la nouvelle place

La place de Landas a fait récemment peau neuve. Décapé et dûment remis en état, le monument aux morts a très logiquement quitté l'entrée de la place, pour être installé à proximité de l'église. Une petite terrasse conviviale a été créée en face de la mairie. La réfection de la place s'est effectuée dans un souci de développement durable.

La zone de stationnement a été dotée de pavés de récupération provenant du Nord et de la Belgique. L'enrobé a été réalisé avec du liant végétal. Et pour la construction des murets, on a utilisé des matériaux locaux, brique rouge du Douaisis et pierre bleue.

Sur les 305 000 euros qu'a coûtés cette opération, 122 000 ont été versés par le Département au titre du Fonds départemental pour l'aménagement du Nord (FDAN).



La réfection de la place s'est effectuée dans un souci de développement durable.



Natur'ailes à Marchiennes, naturellement !



La troisième édition de Natur'ailes a bénéficié le dimanche 14 septembre d'un temps magnifique et d'une affluence record. Nombreux sont les Nordistes venus à Marchiennes, et parmi eux le président Bernard Derosier *(notre photo)*, profiter de cette ambiance joyeusement écologique, faire des balades en dos d'âne, en VTT ou en calèche, ou participer aux animations proposées par les partenaires du Département... Rappelons que cette fête est chaque année l'occasion de donner un coup de projecteur sur l'action du Département en faveur des Espaces naturels sensibles (plus de 2 300 hectares dans le Nord).

Hervé Claeyssen, voyageur au long cours



Hervé Claeyssen : « Aller voir ce qu'il se passe ailleurs... »

Hervé Claeyssen est un artiste atypique. Retraité de la marine marchande, il a passé 32 ans à sillonner les mers et les océans pour la compagnie Louis-Dreyfus armateurs. Quand il évoque ses souvenirs, c'est un peu comme s'il vous emmenait en voyage.

« J'ai toujours eu envie de naviguer, confie-t-il. *J'avais un oncle qui naviguait au long cours... Ces mots de long cours me faisaient rêver. »* Parti à 16 ans comme pilotin, pour *« aller voir ce qu'il se passe ailleurs »*, il embarque sur un vieux bananier, en Guadeloupe. Ce premier voyage est une révélation : *« C'était une vie de marin à l'ancienne. On restait plusieurs jours sur place. »*

Officier radio, officier mécanicien, il finit comme commandant sur de gros vraquiers mais toute sa vie, il prend des notes, dessine dans des carnets, conserve précieusement ses rapports de mer... des *« bouts de papier »* qui lui servent aujourd'hui à *« refaire ses voyages »*. Il a choisi l'aquarelle pour reproduire les cartes de ses itinéraires auxquelles il ajoute tantôt des bateaux, tantôt des portraits ou des paysages. Ce sont des aventures humaines autant que maritimes qu'il raconte : *« Chaque peinture a une histoire derrière elle »*.

Longtemps Hervé Claeyssen pratique le tramping, mode d'exploitation d'un bateau qui n'est affecté à aucune ligne régulière mais « bourlingue » d'un océan à l'autre à la recherche d'un fret à enlever. Tramp signifie vagabonder en anglais, un verbe qui lui va bien.

À la fin de sa carrière, il navigue beaucoup entre l'Australie et la Chine, remontant le Yang Tsé Kiang pour ravitailler la sidérurgie chinoise. Et c'est à Baoshan qu'il prend sa retraite en 2002. *« Je suis parti sac au dos dans les montagnes, les jardins... Je croquais tout ce que je voyais : un petit garçon de la campagne, une fillette de la ville, enfant unique et pimbêche, un commerçant de la classe moyenne, des scènes de la vie quotidienne... »*

La Chine le fascine : il y retournera en 2004 et 2007. De son métier, Hervé Claeyssen a gardé le goût du voyage. *« C'est une incroyable ouverture au monde, un vice, une drogue,* avoue-t-il, *et c'est pour rester dans le "bain" que je peins. »*

Hervé Claeyssen exposera lors des Portes ouvertes des ateliers d'artistes *(voir aussi p.5)* avec Florence Christoffel et Jean-Louis Reulet, à l'atelier de gravure du musée de Gravelines, 7 rue Vanderghote, le 17 de 16 h 30 à 20 h 30, le 18 de 14 h à 18 h, le 19 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Vernissage le vendredi 17 à 18 h 30.



Chris Poidevin
Lumières du Nord

Chris Poidevin ne se lasse pas des couleurs du Nord... Elle s'en nourrit au quotidien. Son travail de peintre les consacre. *« Des fenêtres de mon atelier en rase campagne, là où le ciel domine, on comprend mieux mon travail,* s'enthousiasme Chris Poidevin. *Si je m'absente quelque temps du Nord, en revenant, j'en prends plein les yeux de cette lumière éblouissante, presque blanche et pourtant tellement pleine de couleurs. »* Ses peintures s'attachent à transmettre cette beauté singulière, cette poésie au fil du temps et des saisons... Pour elle, faire découvrir ses œuvres au public à l'occasion des Portes ouvertes des ateliers d'artistes *(voir aussi p.5)*, est tout naturel. *« Je veux apprendre aux autres à regarder ces paysages différemment, à sortir d'un univers tout gris pour regarder la nature et la lumière »*, explique-t-elle. Cette notion de partage, elle l'a d'ailleurs faite sienne jusqu'au bout en offrant à maison de retraite Fondation Schadet-Vercoustre de Bourbourg, une fresque de ce Nord qui la touche tant. *« Par ce geste, je voulais que les personnes âgées puissent continuer à voir la beauté dans leur quotidien. Ma démarche, je l'espère, donnera des idées à d'autres artistes »*, conclut Chris Poidevin.



Chris Poidevin : « regarder les paysages différemment ».

Atelier ouvert le 19 octobre de 14 h à 18 h, Les peupliers, Route de Cassel, 59630 Bourbourg. Rens. 09 53 03 66 71.



Godewaersvelde

Pour les amoureux du cheval



Fête de la Saint-Hubert au mont des Cats.

Le 19 octobre aura lieu le 59e Fête de la Saint-Hubert au mont des Cats à Godewaersvelde. À cette occasion, le saint patron des chasseurs sera à la fête : pas moins de 600 cavaliers en tenue d'apparat venus d'Allemagne, de Belgique, de France et des Pays-Bas, plus de 70 chiens de l'association des Chiens Guides d'Aveugles de Wasquehal et quelque 2 000 randonneurs se réuniront pour le célébrer. Au programme : messe de la Saint-Hubert, bénédiction des chevaux, rallye fléché…

Rens. Comité départemental du tourisme équestre, tél. 03 20 09 76 22.



Dunkerque

Envie d'arrêter de fumer ?

Les prochaines séances d'aide à l'arrêt du tabac du service de Prévention-Santé de Dunkerque auront lieu les 16, 17, 20, 21 et 23 octobre de 18 h 30 à 20 h.
La réunion préparatoire obligatoire se déroulera quant à elle le 14 octobre à 18 h 30. Un nombre minimum de 10 personnes est obligatoire pour que ces séances, gratuites, aient lieu.

Rens. SPS Dunkerque, rue Monseigneur Marquis, tél. 03 28 24 04 00.

Méteren

Terroir flamand en fête



Boules flamandes, fromage de Bergues, billard Nicolas, géants des Flandres… Ils ont tous un point commun. Celui de représenter les traditions et le terroir vivants de la Flandre. Les 11 et 12 octobre, Tradi'Flandres les mettra tous à l'honneur. Pensée comme un village, cette manifestation biennale s'organisera autour de différents espaces : un marché avec les spécialités gastronomiques locales, un espace culture avec des associations liées au patrimoine, au tourisme et aux loisirs, un estaminet avec ses bières et ses jeux traditionnels ainsi qu'un coin sport avec initiations au tir à l'arc et à la boule flamande. En 2006, Tradi'Flandres a réuni plus de 15 000 visiteurs, venus en famille démontrer que le patrimoine flamand a encore de beaux jours devant lui.



Les 11 et 12 octobre de 10 h à 19 h, salle des sports de Méteren.
Rens. Pays Cœur de Flandre, 03 28 43 86 60.

Dunkerque

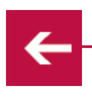
Un forum pour la Semaine bleue

Tous les ans, la Semaine bleue met à l'honneur les personnes âgées. Le CLIC (centre local d'information et de coordination) du Littoral y participe activement en organisant le forum « Les retraités dans la ville », en partenariat avec le centre communal d'action sociale de Dunkerque et les partenaires associatifs. Ce forum aura lieu le 14 octobre au Kursaal de Dunkerque à partir de 13 h 30. Pensé comme un espace de rencontres et d'échanges, il proposera de nombreuses animations : lecture publique, atelier d'esthétique, chorale, saynètes, stands d'information sur la santé, les hébergements et la vie associative… La journée s'achèvera par une conférence sur le thème « Regard croisé sur la représentation des seniors » et par un verre de l'amitié.

Rens. CCAS 03 28 58 93 91.

Bailleul

Le complexe inauguré





Début septembre, le Président du Conseil général, Bernard Derosier est venu inaugurer les nouveaux aménagements du complexe sportif Charles-Lesage à Bailleul. Sur le stade, des tribunes d'honneur ont été construites et les vestiaires adjacents ont été complètement rénovés. La salle de tennis a quant à elle été agrandie. Les 840 élèves du collège Maxime-Deyts ainsi que les habitants de Bailleul peuvent désormais bénéficier d'un troisième cours couvert. Cette extension a bénéficié d'une subvention du Département à hauteur de 150 386 euros.

L'art au féminin

939 artistes participent du 17 au 19 octobre aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes, dont 508 dans la métropole. Difficile de faire un choix. Arbitrairement, nous avons décidé de vous faire découvrir deux femmes, dans deux disciplines différentes.



Hélène Soète.

Hélène Soète se passionne pour la céramique depuis une bonne quinzaine d'années. Salariée à 80 %, elle s'est formée par petites touches, en cours du soir et lors de stages. De fil en aiguille, elle s'est équipée d'un four et en a même construit un deuxième, avec une amie, spécifiquement pour cuire du raku*. Les formes très larges ou très hautes de ses créations sont un défi à ses professeurs de l'Académie des beaux-arts de Tournai. *« La céramique c'est beaucoup de petites joies,* souligne-t-elle. *J'aime mélanger les matières, créer des accidents, utiliser des terres différentes et découvrir la magie de ce qui se passe dans le four à la fin de la cuisson. Parfois je mélange la terre à des cailloux. En cuisant, les matières n'ont pas le même retrait et l'émail se craquelle. Je fais aussi des recherches sur la couleur et la peinture. »*

Aujourd'hui, Hélène Soète crée essentiellement des bouteilles, longues et élégantes, plus décoratives qu'utilitaires. Mais elle aime également cuire des objets *« utiles et beaux à la fois »* (plats, bols, etc.). À l'occasion des Portes ouvertes, elle invitera dans son atelier une autre céramiste, Isabelle Leclercq, dont le travail est très différent.



Charlotte Vigin.

Autre technique, autre passion : Charlotte Vigin consacre sa vie à la mosaïque et au récup'art. Formée à la gestion et à l'administration des entreprises, ex-jeune cadre dynamique, Charlotte Vigin est venue à l'art suite à un licenciement économique il y a dix ans. Dix ans de galère, un véritable bouleversement dans sa vie. Mais même si elle tire le diable par la queue, elle ne regrette pas son époque « métro-boulot-dodo ».

« Avec la mosaïque, j'ai appris la patience, explique-t-elle. *Comme c'est très long et très minutieux, j'ai toujours plusieurs choses en cours, pour varier les plaisirs et éviter que ça ne devienne rébarbatif. J'aime aussi détourner les objets que je récupère à droite à gauche. Je trouve des trésors dans les encombrants et les zones industrielles... »*

Foncièrement citadine, Charlotte Vigin expose avec une autre artiste, Caroline Chopin, *« née à la campagne et qui sculpte la terre ».* En marge de leur travail de création, toutes deux ont fondé l'association Tralal'art et animent des ateliers pour enfants et adultes.

* poterie japonaise



> Charlotte Vigin et Caroline Chopin , 43 pl Faidherbe à Cysoing (près de l'office du tourisme). Vendredi et samedi de 15 h à 19 h, dimanche de 10 h à 19 h.

> Hélène Soète et Isabelle Leclercq, l'Atelier, Fort de Mons, rue de Normandie à Mons-en-Barœul. Vendredi, samedi et dimanche de 15 h à 19 h. Cuisson de raku le samedi.

Voir les artistes en bus

À Tourcoing, pour permettre aux habitants de visiter facilement les ateliers d'artistes du 17 au 19 octobre, la Ville met en place un service de bus gratuits. Quatre circuits sont organisés. Les trajets seront agrémentés de commentaires sur l'architecture de la ville. Réservation obligatoire au 03 59 63 43 50 ou 03 59 63 43 63.

Collège de Wazemmes à Lille
« Trop la classe ! »



Il est gai, coloré, aéré, ouvert sur l'extérieur... Le nouveau collège de Wazemmes, ouvert depuis le 2 septembre, est beau et lumineux. Les architectes, qui voulaient en faire le collège de leurs rêves d'enfants, ont réussi leur pari. *« J'aimais bien mon ancien collège Albert-Camus,* remarque Soufiane qui entre en 4e. *Mais celui-ci est plus moderne. J'aime bien les couleurs et puis il est Haute qualité environnementale, c'est important parce que ça protège l'environnement. »*
Le nouveau collège est en effet le premier à être entièrement certifié HQE. *« Cela représente un coût supplémentaire,* a noté Bernard Derosier lors de sa visite de rentrée, *mais c'est un investissement sur l'avenir et pour nos enfants. Un collège comme celui-ci représente 40 % d'économies d'énergie par rapport à un bâtiment classique. Compte tenu du prix du pétrole, ce n'est pas négligeable. »*



Rentrée sous les projecteurs au collège de Wazemmes, le président Bernard Derosier accueille les élèves de sixième.

Comment mange bébé ?

Les services du Département et le relais enfance de Bondues, Linselles et Bousbecque organisent une conférence sur les comportements alimentaires du jeune enfant. Pourquoi refuse-t-il les légumes ? Pourquoi recrache-t-il sa purée ? Vous le saurez le 17 octobre à 20 h au Centre Petite enfance, 9 rue Saint-Joseph à Bousbecque.

Rens. 03 20 85 31 00 (Service de PMI) ou 03 20 28 03 59.



Une semaine très bleue



Du 20 au 26 octobre c'est la Semaine bleue. Une semaine consacrée à nos aînés pour lesquels de nombreuses manifestations sont organisées. En voici une sélection *(voir également pages 6-7)*...

> LILLE - HELLEMMES - LOMME

Le service Animation seniors de la mairie propose plusieurs temps forts :
> Lundi 20 à Lille Grand Palais, début des festivités avec le bal bleu qui fera guincher les seniors.
> Vendredi 24, à la salle des fêtes de Fives, spectacle inter-clubs, composé de saynettes écrites et jouées par des personnes âgées des clubs municipaux
Programme complet disponible dans toutes les mairies de quartier ou sur le site Internet de la ville, www.mairie-lille.fr
Renseignements au 03 20 49 51 06.

> TOURCOING

Le CCAS coordonne plusieurs actions, dont les portes ouvertes dans les résidences pour personnes âgées de la ville. Les 25 et 26 octobre, de 14 à 17 h 30, rendez-vous à l'hôtel de ville pour rencontrer les associations et clubs du troisième âge. Expositions, animations, spectacle de marionnettes et patoisants... On peut venir en famille.
Rens. 03 20 11 34 49.

> VILLENEUVE D'ASCQ

En marge de la semaine bleue, le CLIC RESPA organise une série de conférences sur la maladie d'Alzheimer :



> vendredi 24 octobre 14 h 30 à la mairie de Mons-en-Barœul
> vendredi 14 novembre à 18 h salle Jacques-Villeret face à la mairie de Baisieux
> samedi 7 février 2009 à 14 h 30 à la Maison des aînés, 103, rue Carnot à Faches-Thumesnil.
Rens. au CLIC RESPA, tél. 09 54 85 96 50.

> ROUBAIX - WATTRELOS

Conférence sur les missions du CLIC :
- jeudi 23 octobre à 14 h 30 à la résidence de la Houzarde à Wattrelos
Rens. 03 20 94 94 32.

Yann Kempen
Le pop art en toile de fond



Dans le travail de Yann Kempen, les yeux arrivent au milieu, une fois que les chairs sont posées. Les vêtements et les cheveux viennent ensuite.

Les yeux de ses Mangas vous interpellent quand vous pénétrez dans son atelier du Vieux-Valenciennes : *« Les yeux sont le centre de l'émotion,* explique Yann Kempen. *C'est pour cela que mes personnages ont de très grands yeux, l'émotion doit se lire instantanément. »*
Formé aux Beaux-Arts de Valenciennes, Yann Kempen s'est toujours intéressé à l'art : *« La peinture m'a toujours fasciné,* raconte-t-il. *Au départ, je peignais des images de propagande, sur la seconde guerre mondiale, le communisme, Hitler, les mouvements de foule... Je travaillais en noir et blanc et sur des petits formats. »*
Récompensé par de nombreux prix (il a notamment été invité à la Villa Médicis à Rome), il se tourne ensuite vers le manga – un prétexte pour peindre la femme –, tout en en détournant les codes : *« Je fais l'inverse de ce qu'il faut faire. Le manga, c'est du dessin. Moi, je fais de la peinture. C'est lisse alors que j'y mets de l'épaisseur, propre alors que je vieillis mes toiles... Je prends le contre-pied de tous les codes. »*
Yann Kempen expose régulièrement ses œuvres, dans des lieux très différents : dans un squat, sur un bateau-mouche, dans des librairies, bars, usines, médiathèques... Il aime expliquer son travail, dans la lignée du pop art. Il intervient auprès des jeunes, dans les lycées, collèges, CAT et à l'établissement pénitentiaire pour mineurs, à Quiévrechain, où il anime des ateliers manga : *« C'est leur culture, ça les touche. »*

Yann Kempen participe aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes *(voir également pages 4-5)*, aux côtés d'autres artistes : 29, rue du 2e marais à Douchy-les-Mines (vendredi 17 de 14 h à 18 h, samedi 18 et dimanche 19 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).



Semaine bleue
Les rendez-vous des CLIC

À l'occasion de la Semaine bleue, qui est aussi celle du goût, le CLIC de Denain organise une journée d'information sur l'alimentation, à la salle des sports de Neuville-sur-Escaut, le jeudi 23 octobre. Seront présents une diététicienne, un médecin, une infirmière, un service de portage de repas à domicile, etc. Un stand aura trait aux menus mixés et aux différentes façons de les rendre appétissants !
Le CLIC du Valenciennois-ouest s'associe, quant à lui, au projet du CCAS qui propose les 23, 24 et 25 octobre, un forum d'information sur l'habitat (plus précisément sur le thème « Quand l'habitant réinterroge son habitat pour préserver son autonomie »), à l'espace Lelièvre, maison de quartier du centre ville de Valenciennes.
Enfin, le CLIC du Valenciennois-est organise, avec le CCAS de Marly, un forum d'information sur la prévention et la sécurité, le mercredi 22 octobre à la salle des fêtes et salle du conseil, place Gabriel-Péri à Marly, avec différents stands sur la télé-alarme, les gestes qui sauvent ou encore la prévention des chutes. Des défibrillateurs seront installés et l'on vous apprendra à vous en servir. Le reste de la semaine, le CLIC du Valenciennois-est ira à la rencontre des personnes âgées dans les établissements d'hébergement collectif.

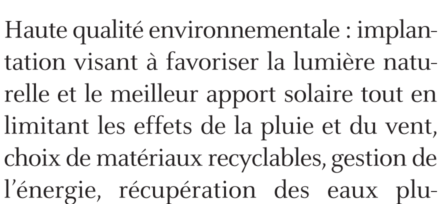


CLIC du Denaisis : 03 27 24 32 46.
CLIC du Valenciennois-ouest et CLIC du Valenciennois-est : 03 27 27 59 52.

Aubry-du-Hainaut

Une halte-garderie et une cantine scolaire HQE

Ce bâtiment de la rue Henri-Maurice à l'allure de chalet abritera, dans quelques mois, une halte-garderie de 12 places – au rez-de-chaussée – et une cantine scolaire pour les écoles maternelles et primaires (soit 160 élèves répartis en 6 classes) – à l'étage. Il a été construit selon les principes du développement durable et de la



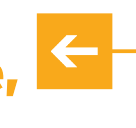
Haute qualité environnementale : implantation visant à favoriser la lumière naturelle et le meilleur apport solaire tout en limitant les effets de la pluie et du vent, choix de matériaux recyclables, gestion de l'énergie, récupération des eaux pluviales...

Le coût total du projet s'élève à 719 533 euros HT, subventionné par le Département à hauteur de 240 000 euros au titre du Fonds départemental pour l'aménagement du Nord.

« C'est un projet en gestation depuis 2001, très important pour une petite commune comme la nôtre, explique Renée Stiévenard, maire d'Aubry. *Nous avons demandé l'aide du FDAN dès que nous avons eu connaissance de son existence. »*



Un bâtiment construit selon les principes du développement durable.



Petite-Forêt

Nouveau collège, c'est parti !



Lors de sa visite au nouveau collège Pierre-Gilles de Gennes, à Petite-Forêt, le jour de la rentrée, le président Bernard Derosier a pu vérifier sur place que le nouvel établissement était prêt pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions. Il a également rassuré les parents inquiets au sujet des transports scolaires.

Bruille-Saint-Amand

Ambiance zen à l'orée du bois



Le Spartiate, un gîte de séjour qui peut accueillir 16 personnes.

Pascal Leroy a ouvert son gîte en mars dernier, à Bruille-Saint-Amand. Le Spartiate – c'est son nom – est un gîte de séjour qui peut accueillir 16 personnes*, pour des réunions familiales ou séminaires d'entreprises. La particularité du bâtiment : avoir été conçu dans une démarche de Haute qualité environnementale (relation harmonieuse du bâtiment avec son environnement, choix de l'énergie et des isolants, gestion de l'eau...). *« Je voulais créer un lieu qui donne envie de respecter la nature et qui favorise la cohésion d'un groupe »*, explique Pascal Leroy.

Ici, pas de télé mais des jeux de société à disposition, *« pour passer des soirées à discuter et à rire »*, une restauration à base de produits locaux qui proviennent de fermes voisines. *« Nous proposons aux gens de cuisiner ensemble, s'ils le souhaitent, en leur fournissant aliments et recettes »*, ajoute notre hôte.

Côté loisirs, de nombreuses activités peuvent être pratiquées : sorties accompagnées avec un guide de l'ONF, randonnées à dos d'ânes, vols en montgolfière (avec décollage depuis le site)...

« Souvent, les séminaires, c'était karting ou bowling. J'ai voulu montrer que l'on pouvait faire autre chose, conclut Pascal Leroy. *Et puis dans la culture spartiate, on privilégie le groupe par rapport à l'individu, il y a une notion d'essentiel. »*

* Le gîte compte 4 chambres pour 4 personnes dont une est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Le Spartiate : 1, rue des Chorettes à Bruille-Saint-Amand. Rens. sur www.lespartiate.fr et au 06 24 03 04 42.

Libre Expression

Conformément à la délibération du Conseil général en date du 16 décembre 2002, en application de la Loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, une tribune politique est publiée chaque mois dans *Le Nord*.

Groupe Socialiste

Défendre le Nord et les Nordistes

Parce qu'ils ont grandi dans un département où les injustices sociales et les conditions de vie étaient plus dures qu'ailleurs, les Nordistes ont toujours porté dans leur cœur les valeurs de solidarité et de progrès.
C'est à l'école que tout commence. Le Conseil général investit sans compter dans la construction et la rénovation des collèges. Plutôt que de nous aligner sur les régressions du gouvernement avec les classes surchargées, les rythmes scolaires bousculés et les filières modifiées, nous avons décidé d'agir comme un tremplin pour la réussite de tous.
Dans notre département, nous savons que personne n'est à l'abri des injustices de la vie, du chômage et de la précarité. Au Conseil général, nous restons mobilisés pour que le Revenu de solidarité active ne soit pas seulement synonyme de temps partiels subis, de petits boulots et de galères. Il faut donner ou redonner une véritable chance à chacun et rendre une dignité à tous ceux qui ont été exclus de notre société en perdant leur travail.
Avec la nouvelle carte hospitalière, judiciaire et militaire, le gouvernement a remis en cause l'égalité d'accès aux services publics de proximité. Nous continuerons de nous battre pour moderniser et désenclaver nos territoires en finançant les équipements les plus indispensables à nos concitoyens.
Dans une période où le gouvernement de M. Sarkozy a renoncé au progrès social pour privilégier sa clientèle électorale, le Conseil général continuera d'inscrire l'égalité au cœur de ses actions et à faire rempart pour protéger les Nordistes les plus en difficulté.

Didier Manier
Président du groupe « Socialiste et apparentés »

Groupe Communiste

La Poste est en danger !

La dégradation du service public postal se poursuit depuis plusieurs années maintenant, symbolisée par le manque de personnel dans les quartiers populaires des villes et la fermeture de bureaux ruraux.
L'annonce du changement de statut de la Poste signera la fin de ce service public. Une fois de plus les citoyens en seront les premières victimes puisque l'équité territoriale est mise en péril.
Sarkozy et l'UMP confirment ainsi leur politique au service du capitalisme ultralibéral et entendent soumettre définitivement le service public postal à la loi de la rentabilité.
Nous connaissons l'importance de la Poste dans les vies quotidiennes, mais aussi dans la vie économique : il s'agit d'un outil précieux qui doit être accessible à tous sans exclusif.
Les résultats de la privatisation sont déjà connus : dégradations des services rendus aux usagers, aggravations des inégalités, tournées de distribution du courrier non couvertes, fermetures de bureaux, destruction des territoires, précarité et suppressions d'emplois pour les salariés.
Cette stratégie poursuit la mise en œuvre pour 2011 de la libéralisation totale de la distribution du courrier votée par tous les parlementaires européens à l'exception des Communistes et des Verts.
Nous nous associons pleinement à la mobilisation des usagers, des salariés de la Poste pour le redéveloppement du service public postal. Redéveloppement qui nécessite une réorientation de la politique nationale et surtout européenne.

Charles Beauchamp
pour le groupe Communiste

Groupe Union pour le Nord

Le Revenu minimum d'insertion est mort, vive le Revenu de solidarité active

Nicolas Sarkozy s'était engagé à réhabiliter le travail plutôt qu'à favoriser l'assistanat en faisant en sorte que celui qui reprendra un travail gagne davantage que celui qui est assisté alors que c'est bien souvent le contraire jusqu'à présent.
Les promesses seront tenues avec la disparition prochaine du RMI au profit du RSA.
Désormais, chaque fois qu'un ancien Rmiste prendra un travail, il conservera jusqu'à un plafond de l'ordre du SMIC, les deux tiers de son revenu de solidarité. Aujourd'hui l'allocataire du RMI, qui par exemple retravaille au SMIC à tiers temps, ne gagne pas un euro de plus. Demain il gagnera 215 euros de plus chaque mois et ne perdra pas un certain nombre d'avantages, comme l'exonération de la taxe d'habitation ou la gratuité des transports, qui étaient jusqu'ici liées au statut de titulaire du RMI.
Pour les sept millions de personnes qui vivent ainsi sous le seuil de pauvreté dans notre pays et surtout pour les 1,5 million de travailleurs pauvres, il s'agit d'une véritable révolution, dont le coût sera financé par un prélèvement sur les revenus du capital.
Autrement dit, ce n'est ni aux salariés les plus modestes ni aux Départements que l'on demandera de financer le RSA.
Rien ne s'oppose plus désormais à une mobilisation unanime pour la pleine réussite de la généralisation du RSA dès juillet 2009.

Jean-René Lecerf
Président du groupe « Union Pour le Nord »

APA mode d'emploi

Favoriser le maintien des personnes âgées à domicile : c'est l'objectif de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) que gèrent les Départements depuis 2002. Dans le Nord, au 30 juin, on comptait 28 691 bénéficiaires de l'APA à domicile et environ 10 000 en établissement d'accueil pour personnes âgées.

L'APA vise à répondre à la perte d'autonomie de la personne âgée en l'aidant à réaliser les actes essentiels de la vie. Elle s'adresse aux personnes âgées de 60 ans et plus, atteintes d'une perte d'autonomie physique et/ou une détérioration intellectuelle durable et résidant en France de manière régulière et durable.

> Retrait du dossier de demande d'APA : auprès de la mairie ou du centre communal d'action sociale de votre commune ; dans un CLIC (centre local d'information et de coordination gérontologique) ; auprès des services d'aide à domicile ; auprès de votre établissement d'hébergement ; auprès de la direction de la Solidarité aux personnes âgées et handicapées, ainsi que dans les PRS (Point relais services) du Département.
Le dossier est à transmettre au Département, par le biais de l'organisme où vous l'avez retiré, ou par courrier à : Monsieur le Président du Conseil général, Hôtel du Département, 51, rue Gustave-Delory 59047 Lille Cedex.
Le dossier déclaré complet, le Département envoie au demandeur un accusé de réception. Le Département dispose alors d'un délai de deux mois pour instruire et décider du versement de l'allocation.

> Un plan d'aide : un rendez-vous est pris par téléphone pour le passage chez le demandeur d'une équipe médico-sociale (EMS) généralement composée d'un binôme (assistant social et infirmier), pour évaluer le degré de dépendance de la personne âgée dans les gestes de la vie quotidienne (classement GIR : de 1 à 6, du plus au moins dépendant) et propose un plan d'aide.
La présence, lors de cet entretien d'évaluation, d'une personne de l'entourage est recommandée, surtout lorsque la perte d'autonomie comporte une part de détérioration intellectuelle (maladie d'Alzheimer ou apparentée).



Objectif de l'APA : aider les personnes âgées à réaliser les actes essentiels de la vie.

L'EMS estime le montant de l'allocation allouée par le Département et la participation financière du demandeur, établie en fonction de ses revenus. À l'issue de l'entretien d'évaluation, une proposition de plan d'aide est transmise au demandeur qui doit y répondre dans les dix jours.
L'APA n'est pas un complément de revenus : c'est une prestation qui se traduit en aide humaine (sous forme de geste au corps et d'aide ménagère) et en aide technique (téléalarme, portage de repas à domicile…).
En cas de refus du plan d'aide proposé, le Département effectue un réexamen administratif. Sinon, le Président du Conseil général décide de l'attribution de l'APA, après avis de la commission d'attribution de l'APA. Un courrier est envoyé à l'usager, précisant la date d'ouverture des droits.

> Des obligations : le montant de l'APA est versé soit directement au bénéficiaire, soit aux associations d'aide à domicile. Dans le mois qui suit la notification d'attribution, l'usager doit adresser au Département une déclaration mentionnant le ou les salariés embauchés, ou le service d'aide à domicile intervenant.
À tout moment, sur demande écrite, avec l'appui éventuellement d'un avis médical, la personne dont la situation de dépendance a évolué peut solliciter un réexamen du plan d'aide, avec un passage de l'EMS.

> En établissement : l'APA est destinée à aider la personne âgée à acquitter le « tarif dépendance » de sa structure d'accueil. L'évaluation du degré d'autonomie est alors effectué par le médecin coordonnateur de l'établissement.

Rens. Conseil général du Nord, 51, rue Gustave-Delory, 59047 Lille Cedex. Tél. 03 20 63 59 59 ou 03 20 13 44 62 ou 03 20 13 44 37, ou 03 20 13 42 63, ou sur le site : www.cg59.fr

Rencontre



JOAN CROUS ou le festin de verre

Paul Louis

Joan Crous est un magicien qui transmute les restes d'un repas en un festin pour les yeux. Féérique, sa Cenae 9 est le fruit de sa résidence d'artiste, début 2008, au musée-atelier départemental du Verre de Sars-Poteries. Étonnante et superbe, l'exposition de l'artiste catalan est à voir jusqu'au 1er décembre.



« À l'atelier-musée départemental du Verre de Sars-Poteries, le niveau est excellent. Il n'y a pas un endroit au monde qui offre autant de possibilités pour un artiste verrier de créer librement », se félicite le Catalan Joan Crous.

Des yeux bleus, vifs, derrière de grosses lunettes rondes. Un peu comme Harry Potter. Un enfant passionné qui s'émerveille de ses propres pouvoirs. D'un bout à l'autre de l'atelier, Joan Crous court, vole d'une urgence à une autre : un moment exaltant, que celui du montage d'une exposition. Un poil magique, aussi : par la porte ouverte, un petit écureuil de l'Avesnois s'est introduit dans l'atelier et s'est caché sous un four, d'où on l'a gentiment délogé.
Sortis des caisses où ils étaient emballés depuis la résidence de Joan à l'atelier départemental du Verre en janvier dernier, cinq panneaux de verre constituent une table longue de 2,5 mètres, comme exhumée d'un passé improbable, mise à jour par un archéologue, un historien des banquets du Moyen Âge. Né en Catalogne, installé en Italie, l'artiste Joan Crous est – aussi – diplômé des universités de Barcelone et de Bologne, et, précise-t-il, *« spécialiste de la chevalerie et de ce que ça voulait dire à l'époque de manger ensemble »*.
Il ne faut pas remonter si loin, pour la Cenae 9 : ces verres, ces assiettes, ces reliefs de langoustine et d'os de bœuf, tout provient d'un repas qui a réuni le 7 février dernier 15 convives, à l'Auberge fleurie de Sars-Poteries, pour les 40 ans du musée départemental du Verre. Assiettes givrées, fourchettes en dentelle de verre, reliefs de repas fossilisés : on dirait que le temps s'est depuis arrêté. *« C'est comme une photo d'un grand moment de convivialité »*, explique Joan. Aux fourneaux, le grand chef Benoît Cisecky. Pour le service de table, le maître verrier Olivier Juteau a soufflé une centaine de pièces selon la tradition.

L'œuvre d'une équipe

Ensuite, Joan Crous a appliqué sa recette magique : sur la table abandonnée par les convives, il a prélevé des fragments, révélateurs de ce cheminement qui va de l'entrée au dessert. Puis il les a saupoudrés d'une poussière de verre, teintés avec de l'oxyde de cobalt, *« pour rendre le bleu du ciel de l'Avesnois »*.
Et le miracle s'est accompli dans un four porté à 900 degrés. *« C'est l'œuvre d'une équipe »*, dit Joan, qui inclut dans le bonheur de la création son assistant croate Rado, Anne Vanlatum, directrice du musée, et Fabrice Bon, responsable de l'atelier : *« Nulle part au monde il n'y a un endroit pareil, même aux USA... Mais l'artiste doit venir à Sars-Poteries avec un projet ambitieux : c'est une Ferrari, alors il faut rouler ! »*

À 45 ans, artiste reconnu, Joan a parcouru des distances immenses depuis sa Cenae 1 : *« C'était à Girona, en 1997, le souper de mon mariage. Ce fut l'événement fondateur. »* Puis, il y a eu d'autres repas, d'autres œuvres, au Canada, à Strasbourg, aux USA. *« J'ai vraiment explosé comme artiste à Bologne, en 2003, quand j'ai exposé six Cenae d'un coup »*, raconte Joan. Que sa réputation internationale n'empêche pas, en marge de son œuvre, de fossiliser des objets usuels, brosse à dents ou coton-tige, devenus étrangement beaux, irréels dans leur manteau de verre : *« On jette tout, c'est terrible. Ces vestiges seront peut-être les seuls à dire notre quotidien aux générations futures ! »*

Antoine Platteel



Paul Louis

« Cenae 9, l'alchimie du verre »

La table fossilisée de Joan Crous (photo ci-contre) occupe l'ancienne salle à manger de la maison de maître où le musée du Verre s'est installé à Sars-Poteries. Au mur sont également présentés neuf autres panneaux de verre de Joan Crous, à côté de neuf photos prises par Paul Louis lors du repas à l'Auberge fleurie.
Des visites commentées ont lieu les lundis, jeudis et dimanches, à 11 et 16 h (durée : une heure). Tarif : 2 euros.
Un atelier « petit alchimiste » est proposé aux enfants à partir de 6 ans tous les mercredis de 14 à 16 h. Réservation indispensable au 03 27 59 51 05, tarif : 4 euros.
Musée ouvert tous les jours sauf le mardi 10 h-12 h 30 et 13 h 30-18 h. Plein tarif : 3 euros. Moins de 18 ans : gratuit.
Musée-atelier départemental du Verre à Sars-Poteries, 1, rue du général de Gaulle, 59216 Sars-Poteries. Tél. 03 27 61 61 44.



14-18 : le Nord se souvien

Au mois d'août 1914, Blanche Devos a 25 ans. Mariée à Georges, Blanche est employée à la mairie de Lille, une aubaine pour cette fille de Lucien et Madeleine Danneux, tisserands à Cambrai. Blanche a deux jeunes frères, Étienne, 22 ans, et Rémy, 19 ans. Depuis son plus jeune âge, elle aime narrer ses journées dans un journal intime qu'elle alimente en anecdotes et réflexions. Une habitude qu'elle va conserver tout au long de la première guerre mondiale, confiant aux pages blanches sa vie quotidienne et ses tourments sous l'Occupation.

6 septembre 1914

Ville ouverte. Que signifie cette expression ? Je n'y avais pas prêté attention le 1er août dernier quand des collègues en ont parlé en mairie. Lille est une ville ouverte. L'armée ne viendra donc pas à notre secours. Que va-t-on devenir ? Je prie tous les jours pour la famille, pour Georges, pour Etienne et Rémy. Tous trois ont été mobilisés entre le 4 et le 12 août. Georges ne voulait pas y aller. Quand Jaurès a été assassiné le 31 juillet, il voulait encore croire que l'Internationale socialiste pourrait se dresser contre la guerre et que le pacifisme l'emporterait. Etienne et Rémy avaient le moral sur le quai de la gare. Tous ces jeunes gens qui s'entassent dans les wagons et oscillent entre sourires et larmes me donnent un étrange sentiment d'irréel. Au moins, il paraît que la guerre ne devrait pas être longue.
Il y a 4 jours, j'ai vu mes premiers Allemands. Ils ont occupé l'hôtel de ville. De leur côté, papa et maman m'ont assuré avoir croisé des colonnes de civils belges à la sortie de Cambrai. Il y avait des vieillards comme de très jeunes enfants, juchés sur des chariots bringuebalants. Ces pauvres hères fuyaient les Prussiens avec ce qu'il reste de leurs biens. J'espère de tout cœur que je n'en arriverai pas à cette extrémité.

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le Dimanche 2 Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du FASCICULE DE MOBILISATION (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre TOUS LES HOMMES non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'ARMÉE DE TERRE y compris ... SERVICES AUXILIAIRES ;

2° à l'ARMÉE DE MER y compris ... les hommes des ... de la MARINE.

Les Autorités civiles et militaires sont resp...

Le Ministre de la Guerre,

CROQUIS DE GUERRE 1914

105 Pauvres Gens ! — Fugitifs Belges traversant le Nord de la France

Septembre 1914 : les réfugiés belges affluent dans la région, poussés par l'avance ennemie.

14 Octobre 1914

Je profite d'un peu de répit pour écrire. Avec les autres locataires de l'immeuble, nous nous sommes réfugiés dans la cave. J'en ai perdu la notion du temps. Deux jours ? Trois jours ? Les bombardements ont été incessants. Je suis passée par la Préfecture ce matin. Quelle vision d'enfer ! La rue de Béthune n'est plus qu'un amas de pierres et de gravats. L'église Saint-Maurice a été en partie incendiée. Il paraît que la rue Faidherbe est aussi en ruines, mais je n'ai pu m'y rendre, les rues sont complètement obstruées. C'est la désolation absolue et je crains qu'il y ait de très nombreuses victimes. Lille a capitulé. En quelque sorte, je me suis couchée sous les bombes et me suis réveillée Allemande. Non. J'attends la victoire. Pour l'heure, je n'ai pas de nouvelles, ni de Georges, ni de mes frères.

Textes : Arnaud Raes
Photos : Archives départementales du Nord

NT

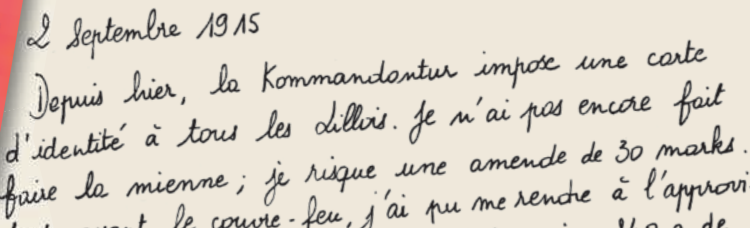
25 décembre 1914

Joyeux Noël ! Georges est dans la Marne, paraît-il. Etienne et Rémy, je ne sais pas. Mes lettres sont pour le moment restées sans réponse. A Landrecies, les parents de Georges ont reçu la visite d'un officier allemand. Il a réquisitionné le tracteur, quelques meubles et tous les matelas, soi-disant pour faire des uniformes. Au bout de la prairie, ils ont coupé tous les arbres et ont emporté le bois.

Avant-hier, papa a dû se résoudre à abattre ses pigeons. "Verboten !" disent-ils. S'il ne l'avait pas fait, il aurait été accusé d'espionnage et aurait été fusillé. J'aurais bien aimé lui rendre visite à Cambrai, mais là aussi, verboten ! Et dire que depuis hier, il est même interdit de circuler à bicyclette !



« L'attaque au gaz » : dans une tranchée française, les Poilus s'équipent sommairement contre l'ypérite. Ce gaz a été utilisé pour la première fois par les Allemands le 22 avril 1915 dans le secteur de Poelcappelle, près de Ypres.



CIRCULATION

AVIS

L'Autorité militaire Allemande a fait savoir à l'Administration municipale que

la circulation dans l'enceinte de la ville était interdite après 9 heures du soir (heure allemande) 8 HEURES (heure française)

Le Maire de Lille porte cette décision à la connaissance de ses concitoyens.

Lille, le 27 Janvier 1915.

Avis publié à Lille le 27 janvier 1915.



Lille : réquisition des matelas. Ceux-ci servaient à la confection des uniformes allemands.

2 Septembre 1915

Depuis hier, la Kommandantur impose une carte d'identité à tous les Lillois. Je n'ai pas encore fait la mienne ; je risque une amende de 30 marks. Juste avant le couvre-feu, j'ai pu me rendre à l'approvisionnement : j'ai touché 120 g de pain, 240 g de farine, un peu de riz, trois conserves de viande et un paquet de café. Il n'y avait plus de lait ni de sucre. Je pourrai tenir un ou deux jours. Un peu plus si je me fournis au marché noir. Mais je ne me plains pas. Mme Lemieu, notre voisine, est contrainte d'héberger une dizaine d'Allemands depuis trois mois. A ce qu'elle m'a raconté ce matin, cela fait belle lurette qu'ils ont vidé la cave où son mari avait conservé quelques bons crus. Ils ont aussi abîmé les meubles et l'argenterie a disparu. Elle n'ose pas porter plainte.

Octobre 1914 : la prise de Lille.
Carte postale allemande.

29 juin 1915

La situation est mauvaise. Les Allemands ont fait évacuer Cambrai et toute la région d'Avesnes. Par une amie restée à Paris et qui a pu me donner des nouvelles grâce à un contact en Hollande, papa, maman et certaines de leurs connaissances sont en Ariège, dans les Pyrénées. Pour arriver là-bas, ils ont dû passer par la Suisse. Les parents de Georges seraient à Evian.

Comme écrit mon amie, « il semble que toute la population française, mêlée aux soldats, aux évacués et aux prisonniers revenant d'Allemagne, se soit donné rendez-vous dans les trains et à la gare du Nord. Tout le monde voyage, mais personne ne sait où il va ».

D'après elle, les personnes détenues en captivité en Allemagne n'ont pas trop de difficulté à recevoir des lettres de leurs proches restés dans le Nord. J'en viens presque à espérer que Georges soit fait prisonnier. Car je n'ai toujours aucune nouvelle de lui. Par contre, on m'a dit qu'Etienne est dans la Meuse. L'incertitude a laissé place à l'angoisse.

Au loin, vers Armentières, on entend souvent le canon. Mais personne ne vient nous délivrer. Pire, le pauvre Jacoby a été exécuté il y a trois jours car il avait demandé à ses ouvriers de ne pas fabriquer de sacs pour l'ennemi. La grève des sacs semble faire tache d'huile à Roubaix et Lille. D'ailleurs, le gouverneur von Heinrich a donné l'ordre à notre maire de Lille de faire reprendre le travail dans les usines textiles. M. Delesalle s'y refuse. Je crois que les Allemands vont prendre des otages, comme ils en ont l'habitude...



Douai : exhibition de prisonniers de guerre français.
Parmi les prisonniers célèbres, citons Louise de Bettignies, fille d'une grande famille de faïenciers de Saint-Amand-les-Eaux.
Recrutée par les services secrets anglais, elle a été arrêtée en octobre 1915 et condamnée au final aux travaux forcés à perpétuité.
Mise au cachot après une révolte, elle est décédée à Cologne en septembre 1917.



Von Heinrich général d'artillerie, gouverneur militaire de Lille

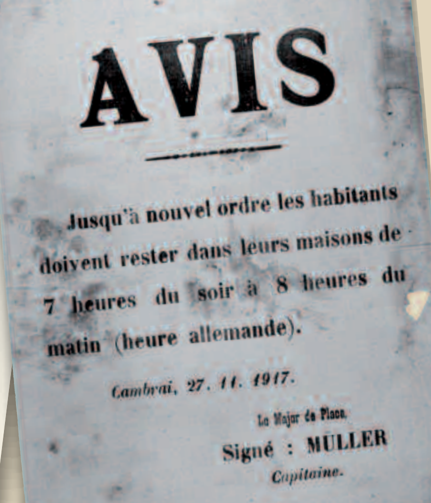
12 Janvier 1916

J'ai eu enfin des nouvelles de Rémy par l'intermédiaire de maman. Elles remontent à trois mois déjà. Par contre, elles ne me rassurent pas : il est en Belgique, près d'Ypres. En mairie, j'ai entendu dire que les Allemands ont utilisé des gaz asphyxiants qui ont fait des milliers de morts. Imaginer Rémy survivre dans de telles conditions, sous les bombes, les gaz et la mitraille, m'est impossible.

Hier, la terre a tremblé. Tout Lille semble avoir été un moment comme ébranlée dans un furieux tonnerre de feu et de sang. Il était environ 3 h 30 de la nuit. Tout le monde a été sorti de son lit par un vacarme épouvantable. Rongée par la peur, je n'ai pas pu me rendormir. J'aurais voulu sortir, me diriger dans l'obscurité totale vers le lieu du fracas, braver le couvre-feu au risque de me faire prendre par une patrouille allemande...

Je n'ai découvert l'étendue du désastre que le lendemain matin en me rendant sur les lieux, accompagnée de mon collègue Firmin. Tout le quartier de Moulins a été détruit avec l'explosion du bastion des Dix-Huit Ponts où les Allemands avaient entreposé des explosifs et des munitions. Les Boches disent qu'un avion anglais a bombardé le dépôt, mais personne n'a entendu d'avion à cette heure de la nuit. La catastrophe a fait 104 morts, femmes, enfants, vieillards... La cousine de Firmin nous a affirmé qu'elle avait très clairement entendu l'explosion et que celle-ci a causé de gros dégâts à Roubaix.

Cambrai : affiche imposant le couvre-feu (27 novembre 1917).



AVIS

Jusqu'à nouvel ordre les habitants doivent rester dans leurs maisons de 7 heures du soir à 8 heures du matin (heure allemande).

Cambrai, 27. 11. 1917.

Le Major de Place.

Signé : MULLER

Capitaine.

24 avril 1916

Je ne suis pas allée travailler hier. Il y a eu un incendie en mairie. A cause du couvre-feu, les pompiers ont mis très longtemps à arriver et il n'y a pas assez d'eau pour empêcher les flammes d'atteindre l'ensemble du bâtiment. C'est un désastre. Mes collègues des archives municipales en avaient les larmes aux yeux : tous les documents du siècle dernier sont partis en fumée. Nous allons être relogés boulevard de la Liberté et à la Préfecture.

Un malheur n'arrivant jamais seul, le fils de Mme Lemieu a commis l'imprudence de vouloir entrer dans un bistrot interdit aux Français. Il a été arrêté et envoyé dans les Ardennes pour le travail forcé.

Explosion des Dix-Huit ponts à Lille : ruines du boulevard de Belfort. 1916.



Incendie de l'hôtel de ville de Lille, le 23 avril 1916.

30 décembre 1916

Une lettre de Georges reçue ce jour. Il est prisonnier en Allemagne. Sa tranchée a été prise du côté de Verdun. Il m'écrit qu'il a froid et faim, mais que le moral reste bon malgré tout et que je ne dois pas m'inquiéter. Seulement, sa carte postale a été écrite il y a près de deux mois. J'espère qu'entre-temps, il ne lui est rien arrivé.

C'est sûrement un hasard, mais j'ai appris que de nombreuses personnalités du Nord ont été déportées au camp d'Holzminden, en Allemagne. Il y aurait quelques industriels comme Jean Cavrois, Amédée Prouvost, Emile et Jean Tiberghien, ainsi que le député Gustave Delory.



Camp de Holzminden (Allemagne) : punition du poteau pour Henri Rogeroly, peintre douaisien. Les prisonniers étaient attachés par les pieds et les mains à un poteau, sans nourriture.

Camp de Holzminden : le baraquement des femmes prisonnières.

11 novembre 1917

L'approvisionnement se fait de plus en plus rare et les gens ont de plus en plus faim. Entre le travail obligatoire, les rafles, les évacuations et la tuberculose qui fait des ravages, l'agglomération s'est vidée de ses habitants. Beaucoup de logements abandonnés sont occupés par les Prussiens. Mais j'ai l'impression que les choses changent. Du côté d'Haubourdin où je me suis rendue hier, on entend toujours le canon au loin. Les Allemands croisés en ville ne sont pas fiers, surtout ceux qui viennent du front. Je prends espoir que cette guerre finisse vite. Elle n'a que trop duré et tout le monde est à bout.

28 septembre 1918

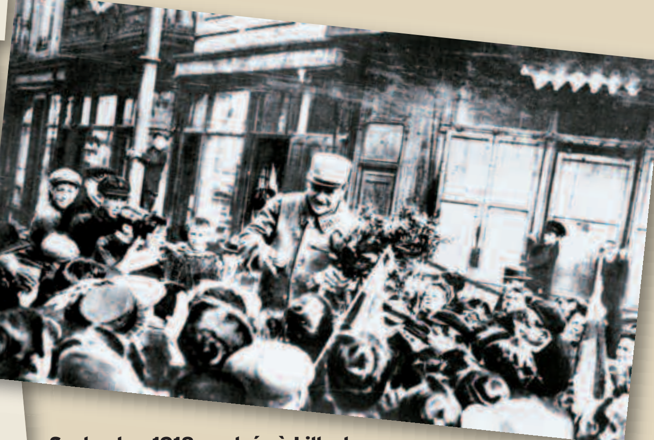
Les Prussiens se sauvent ! L'Etat-major a fui Lille en faisant exploser quelques ponts et la Kommandantur a été désertée. Les Anglais sont à notre porte. Victoire, je n'ose écrire ton nom, de peur que tu me fasses faux bond. Selon des informations parvenues au travail, les habitants de Cambrai ont été évacués vers la Belgique et les Boches ont mis le feu au centre-ville. Papa et maman retrouveront-ils leur maison à leur retour ? Y retrouverai-je mes souvenirs d'enfance ?



Dunkerque : avion allemand abattu et exposé place Jean-Bart.

17 octobre 1918

Cher journal intime,
aujourd'hui est le plus beau jour qu'il m'ait été donné de vivre depuis plus de quatre ans. Les Anglais sont entrés dans Lille ! En apprenant la nouvelle de leur arrivée, je me suis précipitée vers la Grand'place où il y avait déjà une foule immense. Au passage, j'ai croisé Léonie, une copine, qui m'a donné un drapeau bleu-blanc-rouge. Quelle fierté de danser, de sauter de joie au milieu de la foule avec nos couleurs ! Quelle émotion de chanter la Marseillaise de vive voix !
Cambrai a aussi été libérée par des Canadiens et paraît-il, Douai doit l'être bientôt. d'euphorie s'est enfin emparée de notre chère région. C'est sûr, la guerre est très bientôt finie et je trépigne d'impatience de recevoir des nouvelles de la famille, mes parents, Georges, Etienne, Rémy. Puissent-ils me revenir sains et saufs.



Septembre 1918 : entrée à Lille du premier soldat français : il s'agit de Carl Delesalle, fils du maire, acclamé par la population.



Prise de Flesquières par les Écossais. 1918.

Épilogue

Le 11 novembre 1918, toutes les cloches de France sonnèrent à la volée la fin des combats. Durant quatre ans, Blanche Devos, à l'instar de tous les Nordistes qui avaient pu rester dans la région, a été maintenue dans l'ignorance absolue des batailles de la guerre et de leurs issues. Le Nord a perdu 9 % de sa population, sans compter les destructions multiples.

En novembre 1918, le Nord est un enfer. Blanche Danneux a retrouvé son mari Georges Devos, rentré de captivité, en janvier 1919. Étienne Danneux, blessé dans la Somme fin 1917, a été amputé d'une jambe à l'âge de 26 ans. Son frère Rémy, longtemps stationné dans les Flandres belges, a été tué le 16 avril 1918 lors de la prise du mont Kemmel par les Allemands. Il avait 23 ans.

Lucien et Madeleine Danneux, les parents de Blanche, sont rentrés à Cambrai en février 1919. Ils n'ont pas retrouvé leur maison. Lucien est décédé au mois d'août suivant dans une clairière près de Masnières, victime d'une mine qu'il n'avait pas vue.

**Cette « fiction » est librement inspirée de l'exposition « Le Nord en guerre, 1914-1918 », réalisée par les Archives départementales du Nord et l'Historial de la Grande Guerre à Péronne.
Elle est visible aux ADN (rue Saint-Bernard à Lille) du 3 octobre au 6 janvier 2009, du mardi au samedi de 10 h à 18 h et le dimanche et le 11 novembre de 14 h à 18 h.
Rens. 03 20 85 31 50.**

**Retrouvez toutes les manifestations (conférences, expositions, spectacles…) liées à la commémoration de l'Armistice de 1918 dans la brochure *C'était le Nord en 1914 - 1918.*
Elle est disponible dans tous les offices de tourisme.
Rens. 03 20 63 54 33.**

Électro choc !

Souvent résumée à une succession de « boum boum », la musique électro reste perçue négativement. Art Point M, association fer de lance de la culture électronique dans le Nord, travaille pour faire tomber les clichés et montrer la richesse de cette culture. L'an dernier, l'association a décidé de mettre en place des ateliers de musique électro à destination des plus jeunes. Le collège de Wavrin a été le premier à se lancer dans l'aventure et la continue cette année.



Les élèves ont pu prendre conscience du côté répétitif de ce genre de musique mais aussi de la multiplicité des sons.

Casque sur les oreilles, devant son écran d'ordinateur, Chloé est absorbée. Pourtant elle n'est ni sur MSN, ni devant un jeu en réseau. Elle compose de la musique. L'inspiration est plutôt techno, avec la création d'une mélodie à partir de la synthèse de plusieurs sons de boîtes à rythmes. « *Je touche un peu à tout sur le logiciel, puis ça vient comme ça* », explique-t-elle simplement.

Chloé fait partie de la quinzaine d'élèves du collège Léon-Blum de Wavrin qui ont participé l'année dernière au club électro tous les mercredis matins. « *Ça a ouvert les élèves à une culture qu'ils ne connaissent qu'au travers de l'univers techno-tuning. Mais la musique électronique recouvre de nombreux courants et styles. Ça va de la musique minimaliste à l'expérimentale, en passant par la house, la techno et bien d'autres choses encore* », développe Nicolas Dhondt, professeur de musique, animateur de l'atelier.



La musique électronique recouvre de nombreux courants et styles.

Avant de passer à la création et aux bidouillages sonores, les élèves ont pu s'initier à l'univers électro en se rendant dans les coulisses du NAME, festival de culture électronique organisé par Art Point M, au TriPostal à Lille. Deux DJ's permanents du NAME sont également venus à leur rencontre pour leur faire découvrir la technique du « mix ». Et pour bien comprendre comment se compose cette musique, le professeur est même allé jusqu'à leur faire reproduire vocalement des tubes techno. « *Ils ont ainsi pu prendre conscience du côté répétitif de ce genre de musique, mais aussi de l'importance du rythme et de la multiplicité des sons* », explique le professeur de musique.

Cet atelier électro a tellement bien fonctionné qu'il reprend cette année en collaboration avec le club vidéo. Et ce n'est pas Anne-Charlotte, qui a participé à l'atelier de l'année dernière, qui démentira ce succès. La musique électro, elle adore ça ! « *J'ai toujours bien aimé ce genre de musique parce que c'est ce qui me fait bouger dans les fêtes* », sourit-elle. Désormais, elle est ravie de savoir comment ce genre de musique se crée. Une manière pour elle de l'apprécier d'autant plus.

Diffuser la culture électro

Monté sous l'impulsion de l'association Art Point M, cet atelier se veut le versant pour enfants du NAME festival, financé par le Département et organisé tous les ans depuis 2005. « *Au travers de ces ateliers pédagogiques, notre ambition est de diffuser une culture électro de qualité auprès des plus jeunes en leur montrant qu'il existe autre chose que le versant commercial diffusé tous les jours à la télé*, développe Sabine Duthoit, porte-parole d'Art Point M. *C'est aussi leur faire prendre conscience que derrière cette musique il y a beaucoup de travail et que ça ne se crée pas en un claquement de doigts.* »

www.lenamefestival.com

Alexandra Pigny

Temps libre

(le Département vous propose)

Les bestioles, minuscules mais innombrables



D.R.

Le Forum départemental des sciences, à Villeneuve d'Ascq, vous invite à mieux connaître ces êtres vivants mais méconnus qui partagent – bien souvent à notre insu – notre espace : insectes, araignées, acariens, microbes, etc. Cette nouvelle exposition constitue un véritable parcours ludique en quatre étapes intitulées « la machine à rétrécir », « tout autour de vous », « le zoo minuscule » (dans une assiette de nourriture !) et... pour finir – brrr – « ils vous courent dessus » ! De quoi se familiariser et vaincre sa phobie de toutes ces petites bestioles.

*** Pour tout public à partir de 7 ans.**
Jusqu'au 8 mars 2009. Rens. au 03 20 19 36 36.

La Hongrie et ses fauves...

Au début du XXe siècle, plusieurs jeunes artistes hongrois, ayant fréquenté les Beaux-Arts de Budapest et Nagybanya, une colonie d'artistes en Transylvanie, s'installent pour quelques années à Paris. Ils se mêlent à l'aventure des artistes fauves français et notamment Matisse. Lorsqu'ils regagnent leur pays, leurs tableaux provoquent une véritable révolution dans l'art hongrois. Le musée départemental Matisse au Cateau-Cambrésis présente pour la première fois en France une exposition consacrée à ces artistes hongrois : Czobel, Berény, Perlrott Csaba ou Bornemisza. Au total, 116 peintures et 44 dessins pour une exposition exceptionnelle reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

D.R.

*** Du 26 octobre 2008 au 22 février 2009.**
Rens. au 03 27 84 64 50.


Pour en savoir plus : www.cg59.fr

(Agenda)




Expositions

Du 4 au 19 octobre
1914-1918, destructions et évacuations dans la vallée de la Lys, de 14 à 17 h à la ferme du mont Saint-Jean, à Halluin.

Jusqu'au 19 octobre
Un jour, on ne se réveillera plus, par Nikola Fouré à la Malterie à Lille, tél. 03 20 15 13 21.

Jusqu'au 31 octobre
Dans les pas d'Alexandre le Grand, des empires disparus, des civilisations oubliées, au musée de la vie frontalière à Godewaersvelde, tél. 03 28 42 08 52.

Jusqu'au 1er novembre
Les chemins de l'art brut (7) - La Cité singulière, à la Maison de l'architecture et de la ville à Lille, tél. 03 20 51 52 48.

Jusqu'au 13 novembre
Voyages imaginaires de François Place, à la médiathèque André-Stil à Denain, tél. 03 27 08 20 40.

Jusqu'au 17 novembre
Les Résistants de la grande guerre du Nord Pas-de-Calais à la Belgique, au musée de la Résistance à Bondues, tél. 03 20 28 88 32.

Jusqu'au 29 novembre
Des figurés, vidéos de Hannu Karjalainen, photos de Catherine Larre et peintures de Clémentine Margheriti, à l'H du Siège à Valenciennes, tél. 03 27 36 06 61.

Jusqu'au 31 décembre
• *La vie sous l'Occupation septembre 1914 - novembre 1918,* au fort de Leveau à Feignies, tél. 03 27 62 37 07.
• *Pays vert / pays noir,* empreintes de l'industrie minière dans le Nord Pas-de-Calais, au Centre historique minier à Lewarde, tél. 03 27 95 82 82.

Jusqu'au 5 janvier
• *Histoires de paquebots,* du chantier de Dunkerque aux mers lointaines, au musée portuaire de Dunkerque, tél. 03 28 63 33 39.
• *Échappées nordiques,* les maîtres scandinaves et finlandais en France - 1870/1914, au palais des Beaux-Arts à Lille, tél. 03 20 06 78 00.

Jusqu'au 11 janvier
Carpeaux / Daumier, dessiner sur le vif, au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, tél. 03 27 22 57 20.

Musique

Les 3 et 5 octobre
Te Deum pour l'Impératrice, de Haydn, et *Messe solennelle d'acclamation au Brésil,* de Neukomm, par le Chœur de Chambre de namur et la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, à l'église N-D-des-Anges à Tourcoing, tél. 03 20 26 66 03.

Du 3 au 5 octobre
Cocktail musical, avec le 3 le Brass-band du Nord Pas-de-Calais, le 4 musique électronique et le 5 les Biskotos et le Modern Jazz Quintet, au centre culturel Robert-Delefosse à Wattignies, tél. 03 20 95 45 71.


D.R.

Le 9 octobre
John Mayall, salle Vauban à Lille, tél. 03 28 04 77 68.

Les 9 et 10 octobre
L'Orchestre national de Lille, direction Jean-Claude Casadesus, interprète Ravel, Messiaen et de Falla, le 9 au théâtre de Caudry et le 10 à l'espace Flandre à Hazebrouck, tél. 03 20 12 82 40.

Du 10 au 26 octobre
Festival Roubaix à l'accordéon avec notamment Juliette Greco, Blankass, Mano Solo, Juliette, Barcella, Daniel Mille..., tél. 03 20 66 46 42.

Le 11 octobre
L'orchestre de Douai joue Bach à l'auditorium Henri-Dutilleux à Douai, tél. 03 27 71 77 77.

Le 16 octobre
Musicazur, à l'espace culturel de Bondues, tél. 03 28 04 77 68.

Du 16 au 18 octobre
Étienne Mbappé, au jazz-Club à Dunkerque, tél. 03 28 63 51 00.


D.R.

Le 17 octobre
Dudley Perkins & Georgia Anne Muldrow , à la cave aux poètes à Roubaix, tél. 03 20 27 70 10.

Le 18 octobre
Duo flûte à bec et harpe, à la mairie de Templeuve, tél. 03 20 05 97 63.

Les 18 et 20 octobre
L'Orchestre national de Lille, direction Paul Mann, interprète Vaughan Williamns, Mendelssohn et Elgar, le 18 à la salle omnisports de Nieppe et le 20 au Nouveau Siècle à Lille, tél. 03 20 12 82 40.

Du 18 au 25 octobre
22e Tourcoing Jazz Festival, avec notamment Herbie Hancock, l'Avishaï Cohen Trio, Roy Haynes, Michel Benita et Giovanni Mirabassi, tél. 03 20 76 64 60.

Le 21 octobre
• *Rodrigue,* à la salle des fêtes de Genech, tél. 03 20 05 97 63.
• *Ibrahim Maalouf,* à l'Hippodrome à Douai, tél. 03 27 99 66 60.

Le 24 octobre
• *Arthur H,* à l'Aéronef à Lille, tél. 0892 560 150.
• *Supreme NTM,* au Zénith à Lille, tél. 03 28 04 56 62.

Le 25 octobre
Suzanne Vega, à l'Aéronef à Lille, tél. 0892 560 150.

Le 29 octobre
Rokia Traoré, à l'Aéronef à Lille, tél. 0892 560 150.

Le 9 novembre
Hommage à Édith Piaf, par Jil Aigrot (sa voix dans le film *La Môme*), aux Insolites à Saint-Georges-sur-l'Aa, tél. 03 28 23 08 81.

Salons / Foires

Le 5 octobre
8e salon du livre, de 10 à 18 h au château à Nieppe, tél. 03 20 48 62 50.



Agenda







Le 11 octobre
7e bourse aux livres franco-belge, de 8 à 18 h à la salle des fêtes de Marpent, tél. 03 27 39 62 97.

Les 11 et 12 octobre
• *14e salon de la gastronomie,* place des Nations à Douchy-les-Mines, tél. 03 27 43 11 63.
• *5e salon de l'environnement et du mieux-vivre,* de 10 à 19 h à la salle de sports les Tertiales à Valenciennes, tél. 06 74 73 48 35.

Les 18 et 19 octobre
Exposition-concours ornithologique, de 10 à 18 h à la salle de l'ancienne piscine à Saint-Amand-les-Eaux.

Le 19 octobre
8e salon de la gastronomie, au foyer rural à Mairieux, tél. 03 27 67 93 01.

Les 25 et 26 octobre
• *11e festival jeumontois du modèle réduit,* à l'espace Sculfort à Maubeuge, tél. 03 27 39 52 22.
• *15e salon du livre ancien,* à l'hôtel de ville de Maubeuge, tél. 03 27 53 75 81.

Le 26 octobre
17e foire aux collectionneurs, de 9 à 18 h à la salle Georges-Dael à Tourcoing, tél. 03 61 92 54 47.

Le 7 novembre
7e foire aux produits régionaux et artisanaux, de 8 à 18 h à la salle des fêtes de Raimbeaucourt, tél. 03 27 80 18 18.

Le 9 novembre
• *30e bourse multi-collections,* de 9 à 17 h à la salle Marie-Josée-Pérec à Fourmies, tél. 03 27 60 24 38.
• *30e bourse d'échanges et brocante toutes collections,* à la salle des fêtes de Raillencourt-Sainte-Olle, tél. 06 71 87 95 86.

Conférences

Les 3, 4 et 5 novembre
La France et la Nouvelle-Zélande pendant la grande guerre, colloque tout public avec la participation de chercheurs français et néo-zélandais, à Le Quesnoy, tél. 03 27 20 54 70.

Le 18 octobre
La spondylarthrite ankylosante, à 9 h à l'institut Gernez-Rieux, amphitéâtre A, CHRU de Lille, tél. 03 20 51 72 89.

Théâtre

Les 8, 9 et 10 octobre
Dom Juan, de Molière, à la salle des fêtes de Cuincy, tél. 03 27 93 03 32.

Le 10 octobre
Nosferatu, d'après Bram Stocker, par la Cie Bob Théâtre, à l'Hippodrome à Douai, tél. 03 27 99 66 60.

Le 11 octobre
• *Le songe d'une nuit d'été,* par la Cie Viva la Commedia, à l'espace les Nymphéas à Aulnoy-lez-Valenciennes, tél. 03 27 41 33 92.
• *Oscar et la dame rose,* d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène Danièla Bisconti, au théâtre Léo-Ferré à Aulnoye-Aymeries, tél. 03 27 66 65 45.


D.R.

Les 15 et 17 octobre
L'épilogue : la ficelle et la mort d'Avignon, comédie fantastique en deux parties de et par Philippe Caubère, au Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 07 07.

Le 23 octobre
La salle d'attente, pièce sur le cancer, par le Petit Théâtre utile, à 19 h à l'écomusée de Fourmies, tél. 03 27 57 47 33.

Les 23 et 24 octobre
Good canary, de Zach Helm, mise en scène John Malkovich, avec Christina Reali, au Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 07 07.

Fêtes/Festivals

Du 10 au 26 octobre
Les voix magnétiques, installations et spectacles, au Tri Postal à Lille et dans d'autres lieux de la métropole lilloise, tél. 03 20 51 52 48.

Le 11 octobre
Allumoirs, sur le thème du carnaval, dans le quartier du Risquons-Tout à Neuville-en-Ferrain.

Du 11 au 13 octobre
Fête des Louches, à Comines, tél. 06 14 59 31 03.

Le 19 octobre
• *59e Saint-Hubert,* messe, rallye, démonstration de vénerie et concert du Débuché des Flandres, au mont des Cats, tél. 03 20 09 76 22.
• *Fête des métiers ruraux,* à la Maison du bocage à Sains-du-Nord, tél. 03 27 60 88 92.

Tourisme

Le 11 octobre
Visite guidée du lycée Gustave-Eiffel, à Armentières, tél. 03 20 44 18 19.

Le 11 octobre
De l'art nouveau à l'art déco, visite guidée à 14 h 30 dans les rues d'Armentières, tél. 03 20 44 18 19.

Le 12 octobre
Promenade botanique au parc du Lion, à Wattrelos, tél. 03 20 75 85 86.

Le 18 octobre
Journée portes ouvertes du dépôt-musée du Cercle d'études ferroviaires du Nord, à Denain, tél. 06 64 17 47 09.

Jeune public

Les 18 et 21 octobre
Les souliers rouges, de Tiziana Lucattini, mise en scène Liliane Nataf, dès 11 ans, au Grand Bleu à Lille, tél. 03 20 09 88 44.

Le 22 octobre
Atelier du petit bourrelier, visite d'écuries et du musée de la bourrellerie pour les 6-12 ans, au théâtre équestre à Wattrelos, tél. 03 20 75 85 86.

Le 30 octobre
La sorcière éphémère, par la Cie l'ArtScène, dès 6 ans, à l'espace les Nymphéas à Aulnoy-lez-Valenciennes, tél. 03 27 41 33 92.

Cirque

Du 3 au 31 octobre
Festival Pistes d'automne, au Centre régional des arts du cirque à Lomme, tél. 03 20 08 26 26.

Le 13 octobre
La nudité du ragoût, création de Ludor Citrik et Isabelle Wéry, au Prato à Lille, tél. 03 20 52 71 24.

Du 20 au 23 octobre
Furie, de Jérôme Rouger, au Prato à Lille, tél. 03 20 52 71 24.

Sport

Le 12 octobre
• *3e randonnée des Fagnes,* parcours de 8, 12 km et 15 km, départ du restaurant scolaire de Feignies, tél. 03 27 68 18 94.
• *Randonnée VTT,* 15, 25, 35 et 45 km, et circuit pédestre de 10 km, départ de Noyelles-sur-Sambre, tél. 03 27 66 68 67.
• *4e randonnée d'automne,* parcours fléchés de 6 et 12 km, départ du foyer rural de Saint-Jans-Cappel, tél. 03 28 49 14 57.

Le 19 octobre
La randonnée de la Saint-Hubert, parcours fléchés de 5, 12, 18, 25 et 33 km, départ salle des fêtes de Godewaersvelde, tél. 03 28 42 52 81.

Danse

Du 8 au 11 octobre
Sombreros, de Philippe Decouflé au Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 07 07.

Le 12 octobre
Cabaret music-hall, par la troupe Oxygène, à 16 h au théâtre de Somain, tél. 06 14 71 90 36.

Le 14 octobre
Danse à Lille fête ses 25 ans, au Gymnase à Roubaix, tél. 03 20 20 70 30

Le 23 octobre
Aphasiadisiac, chorégraphie Ted Stoffer, à la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 61 96 96.

Cinéma

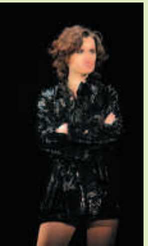
Le 25 octobre
La nuit des monstres, 9 heures de projections de 21 h à 6 h, au Studio 43 à Dunkerque, tél. 03 20 53 24 84.

Les 25 et 26 octobre
Week-end Michel Ocelot, rétrospective et master class en sa présence, au palais des Beaux-Arts à Lille, tél. 03 20 53 24 84.

Humour

Le 17 octobre
Guy Bedos, à l'espace Flandre à Hazebrouck, tél. 03 28 44 28 58.

Du 24 au 26 octobre
6e festival du rire, avec Grabouilla, Fidélité absolue et Armelle à la scène Vauban à Gravelines, tél. 03 28 23 08 81.


D.R.

Contes

Jusqu'au 31 octobre
16e festival Conteurs en campagne, de nombreux spectacles pour tous dans le Nord Pas-de-Calais, tél. 03 21 54 58 56 et www.foyersruraux5962.com

(Livres)

Les proverbes et la vie
d'Alain Streck



Troisième livre du lillois Alain Streck, il répertorie quelque 600 proverbes que tout un chacun emploie sans en connaître ni l'origine ni le sens exact. L'auteur remet les pendules à l'heure, sans voir midi à quatorze heures, ni déshabiller Pierre pour habiller Paul ! Instructif et bien vu, un livre dont les lecteurs prendront de la graine !

L'Harmattan, 19 euros.

La plume et le fusil
de Jean-Marc Alcalay

Bonne idée que celle de Jean-Marc Alcalay, qui suit six écrivains : Marc Bloch, Joseph Kessel, Julien Gracq, Paul Nizan, Louis Aragon, Robert Merle, dans « leur » drôle de guerre, en mai et juin 1940, jusqu'à la bataille de Dunkerque.
Pour ce livre qui défriche des terres jusqu'ici délaissées, Jean-Marc Alcalay, psychologue clinicien, domicilé à Dunkerque, a reçu le prix d'excellence de la Renaissance française.

Ysec Éditions, 16 euros.

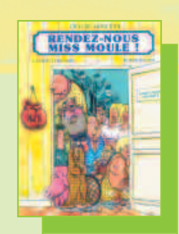
L'enfant du marais
d'Alain Anseeuw



En replongeant dans ses souvenirs, Alain Anseeuw a écrit *L'enfant du marais.* L'enfant du marais, c'est Sébastien, que l'on suit jusqu'au lycée. À travers ses yeux, il nous livre l'évolution du marais, situé du côté de Saint-Omer. L'auteur montre son attachement au Nord de sa jeunesse de façon touchante et nous transporte dans ses souvenirs, sans nostalgie.

Cheminements, 15 euros.

Rendez-nous Miss Moule !
de Laurent Houssin et Roger Facon



Les auteurs nous emmènent à Chuche-Mouleau, station balnéaire située entre Boulogne-sur-Mer et Le Touquet. On y suit le lieutenant Maloute confronté à un mystère : où est passée Miss Moule ? Une bande dessinée riche en péripéties, avec un humour pour adultes et un dénouement étonnant.

Imbroglio éditions, 13,50 euros.

Estaminets
de Marie-Laure et Benjamin Fréchet



Ce livre est bien plus qu'un simple guide. Les auteurs ont parcouru toutes les Flandres pour trouver les meilleurs estaminets et c'est avec passion qu'ils nous font découvrir leurs histoires et leurs spécificités, tandis que les photos de Michel Reuss nous mettent dans l'ambiance. Il ne reste plus qu'à choisir parmi les nombreuses adresses.

Les beaux jours, 19 euros.

L'abbé Lemire, un itinéraire audacieux
de Sylvie Carton et Yvonne Sassinot de Nesle



Sylvie Carton nous présente dans ce petit livre la vie exemplaire de l'abbé Lemire, homme d'Église et d'État. Maire d'Hazebrouck pendant la première guerre mondiale, il a permis sa reconstruction. Sylvie Carton dresse un portrait simple et accessible aux enfants, grâce aux belles illustrations d'Yvonne Sassinot de Nesle.

Éditions Marais du livre, 15 euros.

(à) table

un plat, un chef

François Dassonneville, chef à La Clef des champs à Halluin



Bar de ligne sur lit d'épinards, crème d'ail fumé d'Arleux

Ingrédients :
(pour 6 personnes)



- *1 bar de ligne d'environ 2kg*
- *3 têtes d'ail fumé d'Arleux*
- *250 g de pousses d'épinards*
- *20 g de caviar de hareng fumé*
- *25 cl de crème fraîche liquide*
- *50 g de beurre*
- *10 cl d'huile d'olive*
- *sel et poivre*

Préparation :

› Vider et lever le bar, découper les filets en 4, mettre de côté.

› Préparer la crème d'ail : peler les têtes d'ail, les mettre dans une casserole avec de l'eau froide et porter à ébullition. Renouveler l'opération 3 fois.

› Dans une petite casserole, faire fondre 30 g de beurre et y mettre l'ail, laisser étuver à feu doux environ 2 minutes. En fin de cuisson rajouter la crème fraîche, sel, poivre.
Mixer le tout. Garder au chaud.

› Cuire les filets de bar : dans une poêle, faire chauffer l'huile d'olive, y plonger les filets côté peau préalablement assaisonnés et, à l'aide d'une cuillère, les arroser d'huile (environ 5 minutes). Garder au chaud.

› Cuire les pousses d'épinards : dans une casserole, faire fondre le reste du beurre, y mettre les pousses d'épinards, sel et poivre. Laisser cuire (très rapide).

› Dressage : disposer les épinards au milieu de l'assiette, dresser les filets sur le lit d'épinards, mettre la crème d'ail fumé d'Arleux autour et disposer le caviar de hareng sur la crème.

Près de chez vous, les artistes ouvrent leur atelier

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

17, 18 et 19 octobre 2008

Programme disponible gratuitement dans les mairies, les offices de tourisme et les lieux culturels du département ou sur simple demande au

03 20 63 51 97

www.cg59.fr/poaa



